

**141 MONTREUILLOIS EN VOYAGE DE MÉMOIRE**

Ces habitants de tous âges et de tous les quartiers ont visité le camp d'Auschwitz-Birkenau. ■ P. 10 ET 11

UN MONTREUILLOIS OSCARISÉ

Pierre-Olivier Persin est maquilleur d'effets spéciaux. Le 2 mars, il est entré dans l'histoire du cinéma en recevant un Oscar! ■ P. 2

**MUSIQUE. MONTREUIL DEVIENT UNE PLACE FORTE DES JAMS!**

Jadis, on appelait ça des «bœufs». Les jams, scènes ouvertes où musiciens amateurs ou pros sont invités à venir jouer, se multiplient dans les bars de la ville. Tour d'horizon. ■ P. 22 ET 23

www.montreuil.fr

Le Montreuillois

« S'unir pour réussir »

PROPRETÉ ET INCIVILITÉS : QU'EST-CE QUI CHANGE ?



Des sanctions plus immédiates et plus lourdes, une incitation à un plus grand respect de l'espace public, tels sont les principes du nouvel arrêté municipal. ■ P. 6 À 9

HOMMAGE À TOUMANI TRAORÉ

Il était une des figures emblématiques du foyer Bara, où il vécut une grande partie de sa vie. Il vient de s'éteindre. ■ P. 5

ELLES LA JOUENT COMME BECKHAM!

Au stade Alice-Milliat, grâce à la section «Mamans Foot» du Montreuil FC, des femmes éloignées de la pratique sportive se retrouvent sur le terrain, balle au pied. ■ P. 27

À L'HONNEUR

POP couronné à Hollywood

POP FX, c'est l'abréviation de Pierre-Olivier Persin, maquilleur effets spéciaux. Cet artisan qui, depuis dix-sept ans, réinvente les corps à grand renfort de latex dans son atelier montreuillois, est entré dans l'histoire du cinéma le 2 mars : son extraordinaire travail sur le film français de Coralie Fargeat, *The Substance*, avec Demi Moore, lui a valu l'Oscar du meilleur maquillage. Le couronnement de onze mois d'obstination pour obtenir le vieillissement accéléré (et la résurrection à Hollywood) de la star américaine... POP a passé six mois à fabriquer à Montreuil les prothèses de sa créature, et cinq de plus, jusqu'à cinq heures par jour, à transformer Demi Moore sur le tournage, à Épinay-sur-Seine. Après avoir commencé avec Robert Guédiguian, POP a œuvré sur 150 productions, dont *Le Comte de Monte-Cristo*, *World War Z* et *Game of Thrones*.

Photographie Juliette De Sierra



Qui était-elle ?



Thérèse Clerc, la féministe du futur*

Le Montreuillois se lance sur les traces des femmes qui ont donné leur nom à des lieux de la ville.



Issue de la bourgeoisie catholique parisienne, Thérèse Clerc est née en 1927 à Paris. Elle apprend le métier de modiste (création de chapeau) et se marie en 1947 avec un entrepreneur. Femme au foyer, mère de quatre enfants, elle va à la messe, où elle rencontre des prêtres qui lui font découvrir Karl Marx... C'est un déclin politique. Dans les années 1960, devenue vendeuse en magasin, elle adhère au Mouvement pour la liberté de l'avortement et de la contraception (MLAC). En 1969, elle divorce, s'installe à Montreuil, où elle pratique des avortements clandestins sur la table de son salon, jusqu'à la loi Veil de 1975 autorisant l'interruption volontaire de grossesse. En 2000, elle fonde la Maison des femmes, qui accueille celles qui sont victimes de violences. Tandis qu'elle doit prendre soin de sa mère en perte d'autonomie, elle lance l'idée d'une maison non de retraite mais de vieillesse, autogérée et ouverte sur le monde, pour les femmes : la Maison des Babayagas, du nom d'une sorcière russe, qui ouvrira ses portes en 2012. Pilier du combat féministe, elle aura contribué à donner à notre ville son identité avant-gardiste et combative. * Selon l'expression de Danielle Michel-Chich.

Le prochain numéro du Montreuillois sera déposé les 3 et 4 avril dans votre boîte aux lettres.

Vous ne recevez pas le journal ?
0148 70 67 78
lemontreuillois@montreuil.fr



VERONIQUE GUILLEN

Les Montreuilloises ont twerké aux Guilands

Une vingtaine de femmes ont pu s'initier à la Booty therapy dimanche 9 mars, dans la continuité de la Journée internationale des droits des femmes. La Maison du parc – Jacqueline-Tamanini a ouvert ses portes pour faire découvrir au public des pratiques d'émancipation féministes contemporaines. Parmi les animatrices de la journée : la chorale d'improvisation Chœur de meufx et la pâtissière Aziza Gonon.

Un petit air de printemps dans les rues

Ce numéro du *Montreuillois* sort le jour du printemps. Ça tombe bien : les températures sont à la hausse, les arbres à fleurs s'épanouissent en ville et... les terrasses des cafés offrent de jubilatoires solariums naturels. Comme ici, sur la place Jean-Jaurès, avec le sourire des serveurs du café Forum.



MEYER



MEYER

Depuis le 8 mars, la rue est à elles !

Puisque l'espace public reste toujours à conquérir pour les femmes, l'association Acacia Boissière en commun a initié, en partenariat avec la Ville et Est Ensemble Habitat, une exposition photographique réalisée par Maccha Kasparian, du Studio Boissière. Depuis le 8 mars, la place Colette-Lepage visibilise et met en valeur les filles et les femmes du quartier.



LOUISE POT

Figure d'exil sur le mur pignon

Anita, c'est le titre de l'œuvre d'Ève Cardi nouvellement accrochée sur le mur pignon de la Croix-de-Chavaux, sous la houlette du Centre Tignous d'art contemporain. « Cette femme sans visage incarne les trajectoires multiples de l'exil », affirme cette artiste montreuilloise, styliste culinaire et photographe formée à l'école des Gobelins.



MEYER

Passion poissons dans les bibliothèques de Montreuil

Les bibliothèques réenchangent les fonds marins grâce au festival Sciences infuses. Expositions et ateliers ludiques revisitent la nature océanique sous l'égide de nombreux artistes. À Robert-Desnos, la plasticienne Manu Dubarry captive les visiteurs avec ses empreintes de poissons.



« Le temps est bon / Le ciel est bleu / Nous n'avons rien à faire que d'être heureux », dit la chanson d'Isabelle Pierre. Le printemps est enfin là, profitons de sa légèreté, comme ici dans le parc des Gullands.

LE MOT DU MAIRE

À Montreuil, écologie et social sont indissociables

Il souffle sur notre pays un vent inquiétant, réactionnaire, qui rappelle celui qui déferle sur les États-Unis. En quelques semaines, nous voyons notre gouvernement déterminé à détricoter des avancées écologiques essentielles. Assouplissement de la loi sur l'objectif de zéro artificialisation nette, suppression dans le budget 2025 d'une partie des financements attribués à la transition énergétique... Autant de décisions et d'intentions qui marquent un recul inquiétant, une complaisance vis-à-vis des intérêts privés au détriment du bien commun.

À Montreuil, nous faisons un autre choix. Un choix de responsabilité et d'actions au service des habitants.

Car l'écologie est une affaire concrète, au plus près de vous et de votre quotidien. Plus de 150 habitants du quartier Le Morillon étaient réunis le 11 mars dernier pour échanger sur la réhabilitation d'une première partie du patrimoine d'Est Ensemble Habitat. Celle-ci va commencer dans les prochaines semaines, pour un montant total de 24,5 millions d'euros financés notamment dans le cadre de la programmation de l'Agence nationale de renouvellement urbain (ANRU).

De ces travaux va résulter une amélioration concrète du cadre de vie pour des milliers d'entre vous, résidents d'un quartier populaire de notre ville. Grâce à l'implication, auprès de l'ANRU, de votre municipalité, d'Est Ensemble et d'Est Ensemble Habitat, ces immeubles seront rénovés en profondeur : isolation



Le maire Patrice Bessac avec des petits Montreuillois lors de la plantation d'un arbre à la Croix-de-Chavaux.

thermique des façades, remplacement des fenêtres, rénovation des salles de bains et des parties communes, performances énergétiques du bâti bonifiées...

Autre exemple, la prochaine modification du plan local d'urbanisme intercommunal, porté par Est Ensemble et chacune des neuf villes, va permettre de renforcer la préservation de nos espaces naturels et de notre patrimoine arboré. De nouveaux sites seront protégés, des zones d'activités seront mieux encadrées pour préserver une mixité urbaine équilibrée. Une large consultation est d'ailleurs ouverte en ce moment même pour permettre à chaque habitant de contribuer à cette ambition collective.

Nous avons aussi la chance de pouvoir nous appuyer sur un patrimoine

naturel et humain fort et structuré. La transformation récente du jardin des Néfliers, aux Murs à pêches, en est un symbole. En réhabilitant ce site historique, en restaurant les murs à pêches et en aménageant de nouveaux espaces, nous proposons un lieu unique où petits et grands pourront découvrir la biodiversité locale et l'importance de la préservation du vivant. Seize apprenants en insertion participent activement à ce chantier, aux côtés de formateurs et de passionnés.

Cette implication citoyenne, ce lien entre les générations, ce soin que nous apportons toutes et tous à notre ville et à son patrimoine sont pour moi autant de signes d'un Montreuil solidaire et ancré dans les valeurs de progrès et de transmission. C'est ce même engagement qui nous conduit, chaque année,

à organiser un voyage de mémoire à Auschwitz, parce qu'il est de notre devoir d'entretenir le souvenir, de rappeler sans relâche l'histoire, de lutter contre l'oubli et contre toute forme de haine et de révisionnisme.

C'est avec cette même conviction que Montreuil pleure la disparition soudaine de Toumani Traoré, figure essentielle du foyer Bara, militant infatigable et homme de conviction. Son engagement sans faille pour la dignité des résidents du foyer aura marqué notre ville. Nous lui devons beaucoup.

Il me semble que c'est par l'action collective que nous protégerons notre ville, son patrimoine, sa diversité, et contribuerons à une transition écologique et sociale à la hauteur des enjeux de notre temps. Ensemble, poursuivons notre engagement pour un Montreuil toujours plus solidaire, en exprimant fièrement nos valeurs de solidarité et d'humanisme, celles qui ont toujours fait la force de notre ville. ■

Patrice Bessac, votre maire.



Mairie de Montreuil - Hôtel de ville
Place Jean-Jaurès - 93105 Montreuil Cedex
Standard : tél. 01 48 70 60 00
www.montreuil.fr

PHOTOS DE COUVERTURE : HERVÉ BOUTET, JULIETTE DE SIERRA, VÉRONIQUE GUILLIEN, HUGO LEBRUN

HOMMAGE Toumani Traoré, un sage nous a quittés

Toumani Traoré était l'un des délégués emblématiques du foyer Bara, où il a vécu une grande partie de sa vie. Il s'est éteint début mars, à l'âge de 67 ans.

Toumani était une personne d'une grande humanité, forgée par les expériences humaines les plus difficiles et les plus fortes. Une humanité qui illuminait ses regards et sa parole. En quittant le Mali à l'âge de 22 ans après avoir étudié jusqu'au lycée, Toumani avait une idée en tête : travailler en France, pour vivre mieux et aider les siens. Il ne se voyait pas d'avenir dans son village, Kirané, grosse bourgade située aux confins du Mali, en pays « soninké », en plein sahel. Et c'est à Montreuil qu'il arrive à la fin de 1979, avec une adresse en poche : le foyer de travailleurs Bara, où son père vit depuis quelques années déjà. À Bara, il découvre la formidable énergie et la solidarité des expatriés, pour la plupart soninkés comme lui. Et aussi la dure vie de travailleur immigré, dans un foyer construit à la hâte à la fin des années 1960 et laissé à l'abandon par le bailleur et l'État. Toumani enchaîne les boulots : ouvrier d'usine, intérimaire, agent d'entretien, et retourne souvent au Mali, où



VERONIQUE GUILLEN

vivent aujourd'hui sa femme et ses enfants. Au moment de prendre sa retraite, en 2021, il était agent d'entretien au musée d'Orsay, et évoluer dans la beauté de l'art lui allait bien. Avec son empathie, sa patience et sa constance, Toumani était devenu délé-

« Montreuil, une ville éternelle », disait-il

gué des résidents de Bara, assurant un lien bienveillant et ouvert avec les interlocuteurs officiels du foyer, la municipalité et les Montreuillois. Aux côtés d'anciens comme lui, qui ont emménagé à Bara dans les années 1980, Toumani a

défendu avec courage et détermination le droit des travailleurs africains à un logement digne.

Une lutte qui a notamment abouti, avec le soutien de la municipalité, à la construction d'une résidence sociale (de 160 studios) à l'emplacement même de l'ancien foyer Bara, dans cette ville de Montreuil qu'il aimait tant. « Une ville éternelle », disait-il. « Toumani n'a jamais cessé de défendre les résidents du foyer Bara et leur droit fondamental à la dignité, a réagi le maire de Montreuil, Patrice Bessac. Délégué du foyer, clé de voûte de la reconstruction du foyer, présent dans toutes les luttes, il a joué durant toute sa vie un rôle déterminant pour la communauté : unissant, apaisant, mobilisant sans relâche. Toumani était un sage, un médiateur, un homme de luttes. Nous lui devons beaucoup. Aujourd'hui, c'est tout Montreuil qui est en deuil. » Toumani s'était envolé pour le Mali le 18 février. Bien qu'affaibli par la maladie, il avait prévu de revenir à Montreuil à la mi-avril. Il s'est éteint chez lui, dans son village, entouré des siens, début mars, en plein ramadan, mois sacré pour les musulmans. À sa famille et à ses proches, *Le Montreuillois* exprime son soutien et sa plus vive sympathie. ■ **Jean-François Monthel**

Jobs d'été pour les 18-25 ans



MEYER

La campagne d'emplois saisonniers pour la belle saison vient d'ouvrir. Est Ensemble propose aux habitants du territoire plus de 50 postes au sein de ses équipements. Cinémas, bibliothèques, piscines, collecte des déchets... Vous y trouverez votre compte ! Les inscriptions sont ouvertes jusqu'au 18 avril, rendez-vous sur : bit.ly/JEEE2025

Participez au forum des associations

Associatifs, participez à l'assemblée générale des associations, qui se tiendra le samedi 29 mars. Organisée par le conseil de la vie associative avec le soutien du service de la Vie associative, cette matinée aura pour thème « Associations : financements et liberté d'agir ». De 9 h à 14 h, salle Maria-Casarès, 63, rue Victor-Hugo, inscription via la newsletter de la Maison des associations, gratuit.

BONNES AFFAIRES. Les vide-greniers sont de retour !

Voici venu le temps de rouvrir nos placards. À partir du 5 avril et jusqu'à l'automne, de la Croix-de-Chavaux à la Boissière, tous les quartiers vont accueillir des vide-greniers. Les associations de quartier, qui organisent ces événements, ont déjà pour la plupart sollicité les antennes municipales de secteur, qui gèrent la logistique. Ces dernières ont mobilisé les différents services de la mairie qui contribuent au bon déroulement des brocantes : l'atelier municipal, qui livre barnums, tables, branchements électriques ; le service des espaces publics, qui installe des barrières ; la police municipale, qui pacifie les éventuels conflits de stationnement ou de voisinage ; la propreté urbaine, qui fait place nette... « Nous sollicitons également la préfecture pour les autorisations d'occupation de l'espace public et Est Ensemble pour la pose de conteneurs », précise Zoé Parrett-White, chargée de la gestion urbaine de proximité à l'antenne de quartier 100 Hoche. Pour tenir un stand, il faut contacter l'association organisatrice. Le mètre linéaire coûte 6-7 €, et l'argent récolté contribue à l'animation du quartier. ■ **Maguelone Bonnaud**

L'agenda du printemps

5 avril à Croix-de-Chavaux : place du Marché (organisé par l'association ESDM, 0148 59 17 49).

5 avril aux Ramenas : rue de la Dhuy (comitedesfestesdesramenas@yahoo.fr)

6 avril à Branly – Boissière : rue des Roches, plaine Jules-Verne, place Ketanou (Ensemble notre quartier, enq.montreuil@gmail.com).

13 avril à Boissière – Acacia : place Colette-Lepage (ABC, boissiere.acacia@gmail.com).

Du 1^{er} au 4 mai à Montreuil : braderie petit hall du parc Montreuil, rue Babœuf (UAPM, Martine Ohayon au 06 63 09 18 35).

3 mai (et 10, 17 et 24 mai), mini-broc : 4, 6, 8, rue des Caillots.

10 mai à La Noue : rue des Clos-Français (asso ADN, cheirsy@yahoo.fr).

11 mai à Robespierre : place de la République (Robe's park, 07 68 34 78 24 ou assosrobe.s.park@outlook.com).

17 mai à Bel-Air – Grands Pêchers : rues Lenain-de-Tillemont et Rosa-Park (Régie



MEYER

de quartiers, safiye.rqmontreuil@gmail.com).

17 mai, les puces des Couturières : place du marché de la Croix-de-Chavaux, de 10 h à 18 h (recreazart@gmail.com).

18 mai, Bas-Montreuil : rue François-Arago, (asso AVEEHC, aveehc@netcourrier.com).

24 mai, Croix-de-Chavaux : place du marché (RSCM, modern jazz dance).

24 mai à Paul-Signac : braderie Danton, square Marcel-Cachin (FCPE, braderiedanton@gmail.com).

25 mai à Paul-Signac : rue des Hanots (Hanots voisins, hanotsvoisins@gmail.com).

25 mai à Jean-Moulin – Beaumonts : rues des Charmes et des Tilleuls (association des Beaumonts, hansreber@free.fr).

31 mai à Villiers – Barbusse : rue Ernest-Savart et square Barbara (Comité des fêtes, videgreniers@cfqvb.fr).

1^{er} juin à Montreuil – Ruffins : parking du petit hall du parc Montreuil ou place des Ruffins (UAPM, Martine Ohayon au 06 63 09 18 35).

7 juin à Croix-de-Chavaux : place du marché (Échiquier de la ville, 06 38 34 15 19 ou sur edlv.fr).

7 juin aux Murs à pêches : esplanade du collège Césaria-Evora (association Louis Brion Gens du voyage de France, Luigi Brion au 07 55 92 19 97).

14 juin à Paul-Signac : rues Charton et Léontine-Préaux (Charton et autour, videgreniercharton@gmail.com).

6 juillet à Robespierre : place de la République (Robe's park, 07 68 34 78 24 ou assosrobe.s.park@outlook.com).

Sous réserve de changement de date en commission de régulation.

Propreté. De nouvelles règles

Dossier réalisé par Emmanuel Devaux et Jean-François Monthel

Des sanctions plus immédiates et une incitation à un plus grand respect de l'espace public : tels sont les grands principes du nouvel arrêté municipal.








Le code a changé ! C'est le cœur du message du maire et des responsables de la propreté. La prévention est renforcée, mais la sanction aussi, avec une procédure de verbalisation administrative simplifiée. Auparavant, le règlement nécessitait de passer par la voie pénale, un processus plus long (près de deux ans). Depuis la création de la Brigade propreté environnement (BPE) en 2016, la situation s'est considérablement améliorée : on dénombre aujourd'hui 15 « point noirs » de dépôts sauvages « très sensibles », contre 250 il y a neuf ans. Cependant, de mauvaises pratiques perdurent. C'est pourquoi, Jérôme Pillon, le directeur de la Prévention, sécurité et tranquillité publique, se veut offensif : « La sensibilisation prime. Les agents de la BPE ont rappelé les règles à tout le monde. Mais la nouvelle étape, c'est maintenant ! »

MONTREUIL : UN MODÈLE SUIVI PAR LES AUTRES COMMUNES

Loline Bertin, adjointe à la tranquillité publique, à la BPE, à la prévention et à la vie nocturne précise : « La municipalité partage la frustration des Montreuillois. Ce nouvel arrêté doit permettre d'approfondir le travail des dernières années. » Quand la prévention ne suffit plus, la verbalisation doit prendre le relais. Le non-respect des horaires de collecte d' encombrants ou le fait de laisser des conteneurs de déchets en permanence sur les trottoirs sont désormais susceptibles d'une amende de 150 € à 500 €. Idem pour les salissures de rue (crottes de chien non ramassées, jets de papier, de mégots, d'eaux de lavage...).

Et la procédure de mise en fourrière des véhicules utilisés pour la mécanique de rue a été accélérée. Les bailleurs des logements sociaux seront aussi sollicités pour des formations plus complètes pour les gardiens d'immeuble.

Montreuil fait figure de modèle et son expertise est reconnue. Ses services sont souvent sollicités par le territoire pour des formations « propreté ». Un atout majeur pour notre ville et pour ses 162 agents, qui assurent le confort de chacun et de tous dans l'espace public. Ce règlement doit permettre de soutenir leur mission. ■ E. D.

DES INFRACTIONS...	DES AMENDES...	DES SOLUTIONS !
 DÉVERSER DES GRAVATS DANS LA RUE	1000 € minimum	· Déposer ses gravats à la déchetterie ou chez les éco-organismes
 ABANDONNER UN SAC-POUBELLE SUR LE TROTTOIR (DÉPÔT SAUVAGE)	135 € pour un particulier et 1280 € pour un professionnel	· Déposer ses poubelles dans les bacs de l'immeuble ou l'un des 500 points d'apports volontaires (PAV)
 LAISSER SON VIEUX CANAPÉ SUR LE TROTTOIR EN SEMAINE EN DEHORS DES JOURS DE COLLECTE	135 € pour un particulier et 1280 € pour un professionnel	· Donner aux ressourceries ou recycleries, · Déposer son canapé à la déchetterie, · Le sortir le dimanche soir pour la collecte des encombrants du lundi
 LAISSER SALES LES ABORDS DE SON ESPACE COMMERCIAL	200 à 350 €	· Nettoyer les abords de son commerce
 NE PAS RENTRER SON BAC APRÈS LA COLLECTE	150 à 500 €	· Respecter les jours et horaires des collectes · Toutes les infos sur geodechets.fr
 JETER UN MÉGOT DANS LA RUE OU NE PAS RAMASSER LES DÉJECTIONS CANINES	135 €	· Jeter son mégot éteint dans l'une des 1400 corbeilles de rue · Ramasser systématiquement les déjections canines, même dans la végétation
 DÉVERSER DES FLUIDES POLLUANTS DANS LE CANIVEAU	750 € pour un particulier et 3750 € pour un professionnel	· Jeter les eaux de lavage dans les WC avec les eaux usées · Remettre les huiles usagées à des organismes collecteurs · Rappporter tous les produits chimiques en déchetterie

SERVICE COMMUNICATION DE LA VILLE DE MONTREUIL

« Fixer les règles et les relier à des sanctions »

Luc Di Gallo, adjoint délégué à la ville zéro déchet, à l'économie circulaire et à la propreté

Notre nouveau règlement communal de propreté est une étape supplémentaire vers l'amélioration de notre cadre de vie. Dans un état de droit, seules les règles explicitées clairement peuvent donner lieu à des sanctions. C'est donc ce que fait ce règlement : il fixe les règles et les relie à des sanctions. Ce faisant, il nous offre l'occasion d'amplifier notre politique de réduction des déchets. De nombreuses règles de propreté sont admises par une majorité d'usagers de notre espace public. Le nouveau règlement permet de verbaliser la minorité d'usagers que l'on pourrait qualifier de « récalcitrants » et qui ont un pouvoir de nuisance maximal. Nous ne voulons plus voir de bacs à ordures traîner de manière intempestive dans les rues. Ni de déchets sauvages devant les commerces « incivils »



VERONIQUE GUILLEN

ou au coin des rues. L'idée, c'est que chaque déchet atterrisse au bon endroit. Nous faisons notre part, avec les équipes de la Ville et d'Est Ensemble, présentes chaque jour sur le terrain, dès 5 h 30 du matin. Et toutes les solutions existent pour les professionnels, à l'image du dispositif qui permet aujourd'hui aux artisans de se débarrasser de leurs déchets auprès des magasins de bricolage et de travaux publics. Je suis aussi attaché à la dimension sociale et environnementale de ce

règlement. Les déchets abandonnés dégradent non seulement l'espace public, mais aussi les sols, les cours d'eau et l'air. Faisons en sorte de limiter ces nuisances, de préserver la nature et de limiter nos émissions de gaz à effet de serre. Tout en améliorant la qualité de vie et le vivre-ensemble.

Propos recueilli par J.-F. M.

Agles contre les incivilités



Rue Clotilde-Gaillard, des poubelles sont abandonnées au pied d'un PAV. Les agents en vérifient les contenus, puis les déversent dans un sac qu'un camion collectera.



Rue Voltaire, des encombrants ont été déposés hors du jour de collecte. Là aussi, il faut les signaler pour éviter que d'autres déchets viennent s'y ajouter.



Rue des Lilas, un point noir permanent de la ville. Mais cette fois, l'entreprise responsable a été identifiée. Une amende de 1280 € va aussitôt lui être adressée.



Au CSU, 48 écrans retransmettent en direct les images des 88 caméras de la ville. Cela permet de détecter les agressions, mais aussi les flagrants délits de dépôts.

REPORTAGE. Détritus, encombrants, résidus, sacs de gravats... Tous les dépôts sauvages sont rattrapés par la patrouille

Sept jours sur sept, la Brigade propreté environnement (BPE) sillonne tous les quartiers. À pied ou en voiture, les agents traquent les déchets sur la voie publique qui nuisent au bien-être des Montreuillois.

Ce matin de mars, il fait grand soleil sur la ville. Nous embarquons dans la voiture de la brigade. Dan, 59 ans, bagues de rocker à chaque main, est au volant. L'œil vigilant, il observe la circulation parfois erratique de la rue de Paris, aux abords de la Croix-de-Chavaux. À son côté, son collègue de 21 ans est un taiseux. Mais il scrute en permanence les trottoirs, les renforcements, les impasses, pour débusquer les indésirables. Les jours de marché comme aujourd'hui, le maire

recommande une certaine tolérance à leurs abords. Toutefois, lorsqu'une voiture est garée sur un passage piéton ou bloque la circulation, les deux agents de surveillance de la voie publique (ASVP) rappellent les fautifs à l'ordre. Autre priorité pour eux, dès que le stationnement d'un véhicule gêne l'accès des pompiers ou des camions de collecte des déchets, ils verbalisent l'infraction et la signalent à la police municipale pour faire libérer le passage.

Le jeune copilote vient de repérer deux gros sacs au pied d'un point d'apport volontaire (PAV). Les agents s'arrêtent, enfilent leurs gants et fouillent les ballots. Le premier révèle un mélange d'ordures. Mais le second résulte d'un tri

précis : on n'y trouve que des bouteilles en plastique. Pourtant, son propriétaire a préféré le jeter à côté du PAV plutôt que d'y déverser les emballages. Les deux ASVP transfèrent

« On tombe aussi sur d'énormes tas de viande avariée jetés clandestinement par des restaurateurs »

les contenus dans les sacs orange de la BPE afin qu'ils soient récupérés par un camion de collecte. La consigne des patrouilles est de traiter au plus vite ces délits car, à Montreuil comme partout, dès qu'un premier dépôt sauvage a lieu, il entraîne l'entassement d'autres déchets. Idem pour les encombrants abandonnés sur les trottoirs en dehors de la collecte hebdomadaire du lundi. Plus étonnant, les propriétaires de chiens qui ramassent les crottes de leur animal dans un sac plastique... qu'ils jettent dans la rue.

Avenue du Président-Wilson, nous arrivons sur un point noir : « l'arbre maudit ». Ainsi baptisé par la BPE parce que des particuliers mais aussi des commerçants (qui ont refusé de prendre un abonnement pour un conteneur de déchets) viennent de nuit y déverser leurs rebus. Entre 3 et 30 m³ selon les jours. Dan et son collègue espèrent que la sévérité du nouvel arrêté pourra mettre un terme à ces pratiques nuisibles pour toute la communauté. On salue deux de leurs collègues qui effectuent leur tournée à pied. « C'est une autre approche du service public, précise Dan. Ça permet un relationnel plus fort avec les habitants, plus convivial. On peut mieux faire passer les messages de prévention. »

La tournée se poursuit. Rue de la Ferme, dans le quartier Paul-Signac. Dans

► Suite de la page 7

cette petite voie reculée, des camions déversent régulièrement des gravats et des débris de travaux. En dépit des caméras qui permettent d'identifier les auteurs de dépôts sauvages et de relever leur plaque d'immatriculation pour intervenir. Un peu plus loin, on constate l'amoncellement de résidus issus d'ateliers de mécanique de rue : pneus, pièces métalliques, bidons d'huile moteur et de produits chimiques, ainsi que des épaves automobiles aux alentours. À l'autre bout de la ville, la rue des Lilas, en lisière de l'A3, est aussi un dépotoir. « Montreuil est une ville de grand passage. Beaucoup d'entreprises extérieures à la ville viennent y "benner" des tonnes de débris pour ne pas avoir à payer les frais de déchetterie des professionnels », explique Dan. À intervalles réguliers, la BPE déclenche donc des « opérations propreté », sur ces points – très – noirs. Une procédure qui nécessite un arrêté particulier du maire, afin de mobiliser les agents en nombre, avec des combinaisons et un équipement spécifique, de demander le renfort d'un ou plusieurs camions et de déplacer les véhicules sur la voie concernée. « Mais une semaine plus tard, tout est à recommencer. C'est comme si on n'avait rien fait. » Dan a un peu le blues. Ce qui est presque logique pour ce guitariste et chanteur de rockabilly qui va nous déposer à l'hôtel de ville en entonnant « Blue Moon of Kentucky », à la façon d'Elvis.

« Quand on ouvre les sacs, on reçoit parfois en pleine figure des jets de liquides immondes »

Nous retrouvons alors la cheffe de la brigade, Caroline, dans le local du Centre de supervision urbain, où un mur d'images de 48 écrans retransmet en direct les prises de vues des 88 caméras disposées dans la ville (66 fixes et 22 nomades). Quatre autres agents, disposant chacun de deux écrans, sont sur place pour revenir sur les enregistrements des heures ou des jours précédents (conservés un mois puis détruits). Une surveillance pour la répression des crimes et délits. Mais pour la propreté, c'est surtout ici que l'on décèle les « flags », des particuliers ou des professionnels pris sur le fait. Caroline rappelle le dévouement quotidien des 12 agents de la BPE dans une mission pas toujours aisée : « Quand on ouvre les sacs, on reçoit parfois en pleine figure des jets de liquides immondes. Ou alors on tombe sur d'énormes quartiers de viande avariée dont les restaurateurs se débarrassent clandestinement. » Elle tient aussi à féliciter son équipe, grâce à laquelle la situation s'est nettement améliorée dans le centre-ville depuis le renforcement des patrouilles, en septembre dernier. Elle espère également que l'accélération des sanctions avec le nouvel arrêté municipal va mettre un terme au laisser-aller de certains professionnels. ■ E.D.

Dès 5 h 45, par tous les temps, ils nettoient les rues. Parole à quatre experts de terrain.

Paul Schneider : « L'espace public, c'est notre vie ensemble »



On l'aperçoit souvent en centre-ville, sur la place Jean-Jaurès, courant à gauche, à droite avec son chariot, débusquant les débris dans les moindres recoins, attentif et convivial, donnant l'impression à chacun d'être son invité. « Paul, c'est le top des cantonniers ! » disent de lui ses collègues. Né rue de Paris (à l'ancienne Villa-Françoise), Paul a grandi au Bel-Air, où il vit encore aujourd'hui. Entré à la

Propreté urbaine en 2012 après de multiples expériences en tant qu'ouvrier spécialisé et chauffeur-livreur, ce passionné de randonnées cyclistes et de moto parle avec philosophie de son travail : « Cantonnier ? Ce n'est pas un métier ! Plutôt une mission. On passe beaucoup de temps à réparer les incivilités. Mais l'espace public, c'est notre vie ensemble ! Le soigner, c'est respecter les autres. » ■

Marie-Lourdie Raymond : « Les gens m'encouragent »



Elle est l'une des trois femmes du service de la Propreté urbaine (sur une centaine d'agents). Et elle le vit comme une « chance ». « J'aime bien travailler dans la mixité. Et puis, les gens sont parfois étonnés et m'encouragent, ça fait plaisir », dit-elle. Née en Haïti, Marie-Lourdie est arrivée à Montreuil à l'âge de 19 ans et a travaillé pendant trente ans au

Centre communal d'action sociale (CCAS) de la ville, avant de rejoindre la « propreté », lorsque le service d'aide à domicile a été réduit, et par choix. « J'aime bien travailler en extérieur, et j'apprécie le contact avec les habitants », explique Marie-Lourdie, qui se dit également « sensible » au cadre de vie de Montreuil, où ont grandi ses quatre enfants. ■

Régine Piquot : « Des agents très investis »

La responsable de la Propreté urbaine, Régine Piquot, connaît mieux que personne notre cadre de vie. Elle est née à Montreuil et travaille depuis plus de quarante ans, pour la Ville, où elle a occupé divers postes à responsabilité avant de rejoindre la Propreté urbaine en 2020. Son lien très fort avec Montreuil, Régine le partage avec les agents : « Ils sont courageux, très investis dans leurs missions. Je suis

fière de leur travail, ils forment une belle équipe, une grande famille. » Régine défend également un « service de proximité », où les agents « connaissent les riverains et les commerçants ». L'arrivée du nouveau règlement de propreté (auquel elle a contribué) permettra, selon elle, de rendre plus visible le travail des agents, en verbalisant les « mauvais comportements ». ■



Laurent Huguet : « S'habituer à faire et à refaire »

Laurent a fait l'essentiel de sa carrière dans le privé, comme chauffeur super-poids lourds. Pour des raisons familiales, il a emménagé à Montreuil il y a dix ans et a intégré la Propreté urbaine en 2021. Venant d'un village de Seine-et-Marne, il porte un regard acéré sur les questions de la propreté et du cadre de vie. En positif : « J'ai reçu un super-accueil de la part des commerçants à la Boissière. Je n'étais pas habitué à ça dans le privé.

En général, les habitants sont reconnaissants de notre travail. » En négatif : « Il y a des comportements que je ne comprends pas, comme le jet de déchets par la fenêtre, ou le laisser-faire des propriétaires de chiens concernant les déjections canines. » D'où l'impression, parfois, « de devoir reprendre en permanence le travail effectué ». Son souhait ? « Que les gens se sentent davantage responsables de leur environnement. » ■



Propos recueillis par J.-F.M.

ALTERNATIVES. Montreuil, terre de réemploi et de solutions

Trier ses déchets, c'est bon pour la planète et pour le cadre de vie. Chez nous, les solutions se sont multipliées, pour un tri optimal. Elles sont portées par la Ville, Est Ensemble et un réseau très dense d'acteurs associatifs spécialisés dans le réemploi.

1 Composter, pour enrichir les sols. C'est à Montreuil, dans le Bas-Montreuil, précisément, qu'est né le premier site de compostage (ou « compost ») collectif d'Île-de-France, sur la place de la République. Le 12 avril prochain, il fêtera ses 15 ans d'existence, à l'occasion de l'événement national « Tous au compost ». Notre ville compte désormais près de 150 sites de compostage collectif, répartis notamment dans l'espace public ou dans des résidences publiques et privées, et animés par des bénévoles engagés, avec le soutien d'Est Ensemble et de l'association Le Sens de l'humus. Le principal atout de ces composts est de rendre à la terre de Montreuil les résidus de notre alimentation, en l'enrichissant d'apports féconds. Est Ensemble et Le Sens de l'humus proposent également tout au long de l'année des formations « qualifiantes » au compostage (voir montreuil.fr) et accompagnent les habitants dans la création de nouveaux composts.

2 Des bornes pour tous les déchets alimentaires. Ce sont de grosses boîtes de couleur marron, équipées d'une pédale, qui sont apparues au coin des rues courant 2024. On peut y déposer tous ses déchets alimentaires : restes de viande et de poisson, épluchures, produits périmés, etc. Les bornes de déchets alimentaires complètent les sites de compostage collectif. Elles sont gérées par Est Ensemble, qui en équipe progressivement les neuf communes du territoire. À Montreuil, à terme, plus de 200 bornes quadrilleront la ville. Est Ensemble fournit gratuitement aux habitants des seaux et des sacs adaptés à ces déchets, à l'occasion d'actions de sensibilisation ou sur demande (voir est-ensemble.fr).



Le 13 mars, lors d'une action organisée à l'école Odru, les agents d'Est Ensemble ont distribué des « goodies » pédagogiques qui ont emballé les enfants.

Pratique et vertueux, ce tri sélectif de déchets alimentaires permet notamment de diminuer (en poids et en odeurs) la poubelle du tout-venant. Les déchets récupérés, eux, sont ensuite transformés en énergie (biogaz) ou en engrais dans une usine spécialisée (Moulinot), située à Stains.

3 Nos déchets ont de la valeur ! Montreuil est également très riche en associations spécialisées dans le recyclage et le réemploi (qui, en plus, créent de l'emploi). Citons par exemple : Emmaüs, La Collecterie, La Ressourcerie du cinéma, Neptune, la Bibliothèque d'objet de Montreuil (située dans l'ancien centre de santé Savattero, à la Croix-de-Chavaux), ou encore les « marchés solidaires » (à base de produits de récupération) des associations On sème tous, Récolte urbaine... Certaines de ces structures proposent également des ateliers d'auto-réparation ouverts à tous, afin de lutter contre l'obsolescence programmée (plutôt que de jeter, réparez !). À noter



également, l'ouverture d'un Village du réemploi à l'automne 2025. Une structure unique en Île-de-France qui proposera diverses boutiques de produits recyclés (et un café !) dans une venelle paysagère située entre les rues de Paris et Étienne-Marcel (plus d'infos sur montreuil.fr).

4 Les petits ont tout compris. Demandez aux élèves de l'école élémentaire Odru ce qu'ils pensent du plastique ! « Il faut éviter de boire de l'eau en bouteille plastique ! » « Les baleines mangent du plastique, c'est horrible ! » « On en retrouve dans les poissons et les crevettes ! » Jeudi 13 mars, près de 150 élèves de sept classes de cette école de la Boissière ont bénéficié d'ateliers de sensibilisation aux vertus du tri sélectif, animés par Est Ensemble, les associations Acacia Boissière en commun et Le Sens de l'humus, et plusieurs services de la direction municipale de l'Environnement et du cadre de vie. Sous diverses formes, ces ateliers se sont multipliés dans toutes les écoles de Montreuil ces dernières années, afin d'éveiller les générations futures à la nécessité de limiter et de recycler nos déchets.

5 Les encombrants, c'est le lundi ! « C'est quel jour, déjà, les encombrants ? » Voilà une question que les Montreuillois n'ont plus à se poser. Depuis octobre dernier, le ramassage des encombrants a lieu tous les lundis matin ! Les déchets acceptés (voir montreuil.fr) peuvent être déposés sur le trottoir dès le dimanche soir, 20 h. ■ J.-F.M.

INFOS PRATIQUES & NUMÉROS UTILES

Tout savoir sur le tri

Le Guide du tri recense toutes les solutions à votre disposition. Il est à télécharger sur : montreuil.fr et est-ensemble.fr

La collecte en carte

À l'adresse geodechets.fr, une carte interactive vous permet de connaître les modalités de collecte à votre adresse, ainsi que toutes les solutions alternatives pour le tri sélectif (bornes de déchets alimentaires, sites de réemploi, etc.).

La déchetterie de Montreuil est gratuite pour tous les habitants

Muni d'une attestation de domicile (quittance, etc.), rendez-vous au 120-124, rue Pierre-de-Montreuil : de 9 h à 18 h, lundi, mardi et jeudi ; de 13 h à 18 h, mercredi et vendredi ; de 10 h à 18 h, samedi ; de 9 h à 13 h, dimanche et jour férié.

La déchetterie est gérée par Est Ensemble. Comme toutes celles du territoire, elle est réservée aux particuliers et accessible à tous les habitants d'Est Ensemble. L'apport des déchets est limité à 2 m³ par jour et par foyer, 30 passages par an et 4 passages par mois. À noter que l'accès est interdit aux véhicules utilitaires. Des dérogations sont toutefois possibles (voir services.est-ensemble.fr).

Signalez les problèmes

Un tas sauvage ? Une corbeille sans sac ? Pour tout problème sur l'espace public, une adresse : demarches.montreuil.fr.

Vous avez aussi la possibilité d'effectuer vos signalements par téléphone au **01 48 70 66 66**, ou directement aux accueils de la mairie (places Jean-Jaurès et Aimé-Césaire).

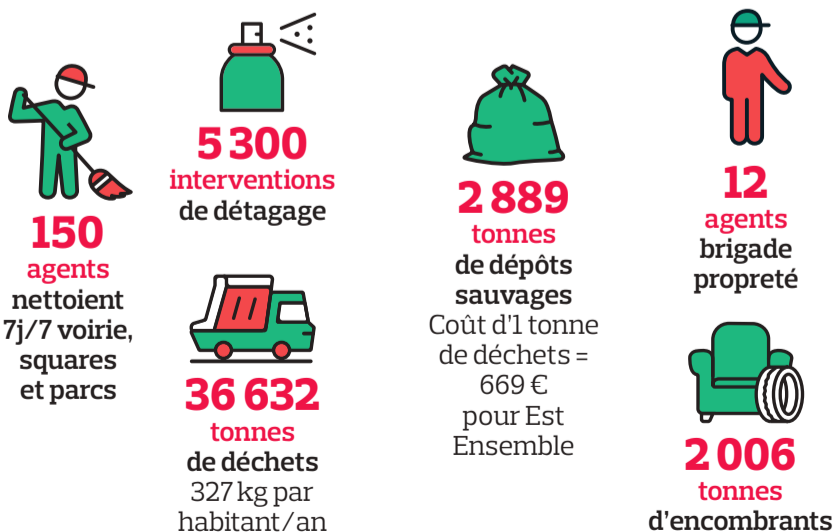
Est Ensemble à votre écoute

Pour toute question ou remarque sur le tri et la collecte, Est Ensemble propose une ligne téléphonique dédiée :

08 05 05 50 55 (appel gratuit depuis un poste fixe ; de 8 h 30 à 18 h 30, du lundi au jeudi, de 8 h 30 à 17 h, le vendredi).

Vous pouvez également écrire à info-dechets@est-ensemble.fr Pour demander un nouveau bac de collecte ou une solution de compostage, signaler un dépôt sauvage... une adresse : services.est-ensemble.fr

LA PROPRETÉ À MONTREUIL EN 2024



Sur les traces des déport



L'entrée du camp de concentration d'Auschwitz I avec son inscription « Arbeit macht frei » (le travail rend libre), symbole de la duplicité macabre des nazis.



Un wagon sur la « Juden rampe » (rampe juive) où étaient débarqués les convois de juifs de toute l'Europe avant de subir la « sélection » pour les chambres à gaz.



Des baraquements en bois à Auschwitz II-Birkenau, reconstruits après guerre pour montrer les conditions de détention. De 400 à 700 personnes y étaient entassées sans chauffage.



Les clôtures de barbelés autrefois électrifiées qui émaillent l'immense camp de Birkenau et un mirador. Les détenus ne pouvaient se déplacer que sur ordre avec le risque permanent d'être exécutés.

Dossier réalisé par Catherine Salès (texte) et Hervé Boutet (photographies)

Le 16 mars, 141 Montreuillois de tous âges et de tous les quartiers ont, en compagnie du maire Patrice Bessac et d'autres élus, visité le camp d'Auschwitz-Birkenau, en Pologne. 80 ans après la découverte de celui-ci par l'Armée rouge, ce voyage les marquera pour longtemps. Ce parcours de mémoire avait été précédé par une visite guidée au Mémorial de la Shoah. Récit.

Emmitoufflés dans leurs manteaux, doudounes, écharpes et bonnets, les 141 Montreuillois sont rassemblés pour un moment de recueillement, à quelques dizaines de mètres des décombres d'une chambre à gaz et d'un four crématoire où des milliers de juifs, hommes, femmes, enfants et bébés furent assassinés dès leur arrivée au camp d'Auschwitz-Birkenau. « Par notre présence, déclare le maire de Montreuil Patrice Bessac à l'issue d'un temps de recueillement, nous affirmons notre refus de l'antisémitisme, de toutes les discriminations. Depuis 2016, près de 1 500 Montreuillois de tous âges et tous les quartiers ont participé à ce voyage. Nous fabriquons ainsi

des anticorps de mémoire pour nous rendre plus forts face à la barbarie et à la violence. » Partis très tôt le matin, divisés en petits groupes pour mieux apprécier les excellentes explications des guides français et polonais, collégiens, professeurs, jeunes adultes, agents de la Ville, élus et retraités ont, durant toute la matinée parcouru, une partie seulement du camp d'Auschwitz II-Birkenau. La visite a commencé par la « Juden Rampe » (rampe juive), quai au milieu des mauvaises herbes où, jusqu'en 1944, les juifs déportés de toute l'Europe étaient vio-

lemment sortis des wagons à bestiaux pour la sélection. En quelques minutes, ceux jugés inaptes au travail étaient embarqués dans des camions que les

Depuis 2016, près de 1 500 Montreuillois de tous âges et tous les quartiers ont participé à ce voyage

Allemands avaient maquillés en véhicules de la Croix-Rouge pour rassurer, avant d'être conduits aux chambres à gaz.

Des lieux de mises à mort, les visiteurs ne verront que les vestiges, les nazis les ayant dynamités peu avant la découverte du camp par les Soviétiques, le 27 janvier 1945. Un pâle soleil se lève sur cette immensité d'herbe, ce gigantesque cimetière sans tombes, émaillé de clôtures en fil

és à Auschwitz



À l'issue d'un moment de recueillement devant le monument aux victimes de la Shoah le maire Patrice Bessac s'exprime devant les 140 Montreuillois.



Les films et photos de familles juives d'Europe témoignent de leur vie avant guerre.



Les groupes parcourent le camp d'Auschwitz I dont les bâtiments en briques ont été transformés en musée.



Décryptage pour les visiteurs d'une photo prise par les nazis censée montrer à leurs dirigeants que la « sélection » se passe sans accroc.



Reconstitution d'un four crématoire avec des pièces en métal récupérées sur les vestiges de ceux que les Allemands ont dynamités à Birkenau pour effacer leurs traces.



Une Montreuilloise parcourant Le Livre des Noms, dans lequel sont publiés le patronyme de 4,8 millions de juifs.

AUSCHWITZ- BIRKENAU LES DATES CLÉS

- 1940 : ouverture du camp de concentration pour les opposants polonais.
- 1942 : Il devient le premier camp de concentration mixte. Hommes et femmes sont séparés.
- 4 juillet 42 : première sélection à la descente du train, les déportés jugés inaptes au travail sont envoyés directement dans les chambres à gaz.
- Jusqu'à 1944, des 1100 000 juifs acheminés à Auschwitz, près d'un million ont été assassinés à leur arrivée. 69 000 étaient français.
- 400 000 personnes ont été détenues entre 1940 et 1945 dont la moitié sont morts. 21 000 des 23 000 Tsiganes emprisonnés ont été assassinés.
- Novembre 44 : le chef de la SS, Himmler, ordonne la destruction des preuves (chambres à gaz, fours crématoires)
- 27 janvier 1945 : l'armée soviétique ouvre le camp. Il reste 7 000 détenus « morts vivants » inaptes à l'évacuation dite des « marches de la mort ».

barbelé. Quelques baraquements en bois, des restes de bâtiments, de petits lacs où les prisonniers versaient les cendres humaines, témoignent en filigrane de l'horreur de la « solution finale du problème juif » mise en pratique en 1942. Le silence de cette fin d'hiver ne peut rendre compte de l'enfer. Plusieurs collégiennes avouent ne pas pouvoir réaliser ce que leurs yeux ne peuvent pas voir. L'esprit n'a pas les ressources pour imaginer la réalité de ce qui s'y est produit, reconnaîtront certains des participants en fin de journée. D'autres au contraire, comme Marie-Françoise, médecin à la retraite, affirment avoir réalisé à Birkenau « la terrible organisation industrielle de l'extermination ».

Après une courte pause-déjeuner, direction Auschwitz I, le camp d'origine, où les bâtiments en brique s'alignent derrière la sinistre inscription « Arbeit macht frei » (« le travail rend libre »). Macabre ironie quand on sait que des milliers de détenus, dénutris, se tuaient au travail en construisant les extensions du camp. C'est le musée d'Auschwitz. De bâtiment en bâtiment, les visiteurs accèdent aux différents aspects de la vie quotidienne du camp : prison, hôpital (ou les médecins nazis se livraient à des expériences sur les détenus), chambrées, latrines. Des expositions aussi, comme

Marie Françoise, médecin à la retraite, a réalisé à Birkenau « la terrible organisation industrielle de l'extermination »

ces photos et films d'avant-guerre de familles juives de toute l'Europe, dont les deux tiers furent exterminés. Puis les petits groupes, qui commencent à sentir la fatigue et l'émotion, sont plongés dans l'horreur absolue : une maquette de chambre à gaz avec son four crématoire, des salles pleines d'objets trouvés au « Kanada », ces lieux de stockage des biens des déportés. Certains participants craquent, pleurent discrètement ou sortent à la vue des chaussures d'enfants et de la terrible salle où s'amoncellent des tonnes de cheveux. « C'est dur, trop dur », murmure un jeune

retraité. Ceux qui, le matin, disaient vouloir « toucher du doigt la réalité de la Shoah » sont servis au-delà de leurs attentes. « Je ne serai plus comme avant, dit un trentenaire. Même si je n'arrive pas à imaginer vraiment ce que c'est, car je crois qu'on ne peut pas. » À la tombée du jour, le temps est venu de reprendre l'avion à l'aéroport de Cracovie. Beaucoup sont sonnés ou, au contraire, ont besoin de s'exprimer. « Vous êtes restés une journée à Auschwitz. Soit plus de temps que la majorité des juifs déportés ici, pour qui, entre l'arrivée du train, la sélection et le four crématoire, il ne s'est pas passé plus de deux heures », explique Stéphane Nissant, un des guides du Mémorial de la Shoah. ■

Petits-fils

SERVICES AUX GRANDS-PARENTS



L'aide à domicile sur mesure

Chez Petits-fils, nous avons le même niveau d'exigence que pour nos propres grands-parents.

-  Auxiliaires à l'autonomie
-  Aide à la vie quotidienne
-  Compagnie et vie sociale
-  Retour d'hospitalisation
-  Présence de nuit

01 84 03 93 12

104 Avenue de la Résistance
93100 Montreuil

petits-fils.com



MY ASSISTANCE

L'AIDE À DOMICILE

7j/7- 24h/24
Avec vous, chez vous...

- Aide à l'hygiène et aux repas
- **Garde de nuit** (selon la législation en vigueur)
- Aide à la mobilité
- Accompagnement
- Travaux ménagers

50% de crédit d'impôt
selon l'article 199 sexdecies du CGI

Possibilité de financement par le département, dans le cadre de l'ADPA ou de la PCH en mode prestataire, par la CNAV ou différentes caisses de retraite, par la CAF, par différentes mutuelles... Ne pas hésiter à se renseigner directement auprès de l'agence.

Nous intervenons sur

<p>LA SEINE-SAINT-DENIS 216, rue du Général Leclerc 93110 Rosny-sous-Bois 01 56 63 09 35 mail : myassistance93@myassistance.fr</p>	<p>LE VAL DE MARNE 81, rue Dalayrac 94120 Fontenay-sous-Bois 01 55 12 10 02 mail : myassistance94@myassistance.fr</p>
--	---



Entretien et réparation toutes marques



Vente de voitures neuves et d'occasion

Réparateur agréé

GARAGE MOLIÈRE WILSON

16, rue Molière - 93100 MONTREUIL

Tél. : 01 42 87 16 22

Vous accueille du lundi au vendredi de 8h30 à 12h et de 13h30 à 18h00

Climatisation, suspension, échappement, freins, pneumatiques



SUEZ
CREATING CIRCLES. FOR LIFE.

LE PARTENAIRE DE CONFIANCE POUR LES SOLUTIONS CIRCULAIRES DANS L'EAU ET LES DÉCHETS.

Depuis plus de 160 ans, SUEZ apporte des services essentiels pour protéger et améliorer la qualité de vie, face à des défis environnementaux grandissants.

SUEZ permet à ses clients de fournir l'accès à des services d'eau et de déchets, par des solutions résilientes et innovantes, de créer de la valeur sur l'ensemble du cycle de vie de leurs infrastructures et services et de conduire leur transition écologique en y associant leurs usagers.

Crédit photo : © SUEZ / Getty

**Créer des cycles. Pour la vie.*

SOLIDARITÉ. Bientôt, à Montreuil, un lieu d'accueil, d'écoute et d'orientation pour les personnes LGBT+

La municipalité s'engage avec la fondation Le Refuge qui soutient les jeunes exclus par leurs parents en raison de leur genre ou orientation sexuelle.



LOUISE POT

Le lieu qui accueillera l'antenne départementale de la fondation Le Refuge.

Une personne sur cinq s'est déjà retrouvée sans abri, soit cinq fois plus que la population générale. Telle est l'alarmante vulnérabilité des LGBT+ (lesbiennes, gays, bisexuels et transgenres), selon un rapport de la Fondation Le Refuge publié il y a six mois. Chaque année, cette association qui vient en aide aux 14-25 ans dans une situation d'exclusion liée à leur orientation sexuelle ou leur identité de genre, notamment dans le cadre familial, reçoit quelque 1 200 demandes d'hébergement d'urgence. Et ne peut répondre qu'à... une sur cinq, avec ses 250 places. Aussi la ville de Montreuil a-t-elle décidé de

soutenir Le Refuge, qui est la seule structure à offrir un toit à ce public discriminé. Une convention de partenariat et la mise à disposition d'un local vont être soumises au conseil municipal du 26 mars. « En accueillant Le Refuge, nous affirmons haut et fort que chaque jeune, quelles que soient son orientation sexuelle ou son identité de genre, a droit à un toit, à la dignité et à la sécurité », souligne le maire de Montreuil, Patrice Bessac.

Un siège pour l'antenne 93.

Un petit pavillon qui appartient à la Ville avenue du Président-Wilson va être loué pour un euro symbolique au Refuge : y sera domiciliée l'antenne départementale de

la fondation. « La Seine-Saint-Denis, jeune et très peuplée, est particulièrement concernée par les questions de discrimination, souligne Killian Montesquieu, le délégué régional d'Île-de-France du Refuge. L'année dernière, nous avons reçu 92 demandes d'hébergement émanant de jeunes du 93, soit deux fois plus que dans le Val-de-Marne ou les Hauts-de-Seine, où nous avons une antenne. » Dans un premier temps, la maisonnette de 70 m² servira de QG pour les bénévoles. Puis, d'ici quelques mois, elle deviendra également un lieu d'accueil, d'écoute et d'orientation pour les personnes LGBT+ suivies dans le 93.

Un partenariat global.

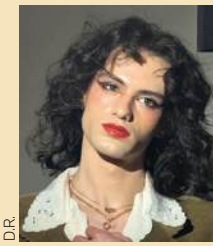
Parallèlement, la municipalité s'engage à aider Le Refuge à trouver de nouveaux logements dans le département, notamment sur le territoire d'Est Ensemble, où l'association a pris contact avec le bailleur public.

Au-delà de la prise en charge des jeunes LGBT+ en détresse, Le Refuge intervient en amont pour des missions de sensibilisation à la lutte contre les discriminations, notamment dans les établissements scolaires. ■

Maguelone Bonnaud

Ligne d'écoute joignable 7 jours sur 7, de 8 h à minuit, 06 31 59 69 50.

« Mon père ne supporte pas que je sois efféminé »



D.R.

Adel*, 22 ans, en est certain : « Jamais mon père et mon frère ne m'accepteront jamais tel que je suis, efféminé et excentrique. » Combien de brimades, d'insultes,

d'humiliations, ce natif du 93, de père kabyle et de mère portugaise, aura-t-il essuyé à la maison avant d'en claquer la porte ! « L'homophobie dans ma famille a commencé quand j'étais à l'école primaire. » Quand les tensions étaient insupportables, le jeune homme fuyait « chez des amis, pour souffler ». Ce n'est qu'une fois majeur qu'il sollicitera un hébergement auprès du Refuge. Depuis un an et demi, Adel a vécu en colocation dans deux appartements de l'association. « Le Refuge nous accompagne aussi dans notre projet professionnel, précise ce passionné de mode et de cosmétique. Chacun d'entre nous est suivi par un référent, qu'il voit une fois par semaine. » Ce dernier a aidé Adel à s'inscrire à la Mission locale, à décrocher un contrat engagement jeunes qui lui apporte 500 € mensuels, à faire un stage chez Kiehl's... « Quand je ne vais pas bien, je peux demander un rendez-vous avec un psychologue », se félicite le jeune queer, qui participe aussi aux ateliers artistiques ou aux sorties hebdomadaires proposées par Le Refuge. « Le suivi est complet », résume-t-il.

*Le prénom a été modifié.

SOCIAL. Forum de l'emploi le 2 avril aux Ramenas

Place à l'emploi, le forum gratuit et ouvert à tous, s'installe aux Ramenas le mercredi 2 avril. Au programme, conseils et rencontres dans une ambiance festive.

Est si la recherche d'emploi était prétexte à un après-midi joyeux et divertissant ? Le bailleur social Est Ensemble Habitat expérimente, en collaboration avec l'antenne vie de quartier Jules-Verne, de nouvelles approches pour faire se rencontrer demandeurs d'emploi et recruteurs. Des ateliers de préparation à l'entretien de recrutement, en mode coaching collectif, seront proposés dès 10 h au sein du centre de quartier des Ramenas, avec l'association Activ'action. L'après-midi, de 14 h à 18 h, place au forum, qui s'installera rue de la Dhuis. Une table



VERONIQUE GUILLEN

De 10 h à 18 h, demandeurs d'emploi et recruteurs échangeront.

d'information orientera les participants vers les 25 stands prévus. Cet événement festif sera animé par un speaker et streamé en vidéo grâce à l'atelier Le Gros Direct, qui initiera les jeunes volontaires à la vidéo*. Une ludothèque mobile mettra à disposition le « baby-foot du recrutement », pour se faire recruter en jouant. Jeunes et moins jeunes Montreuillois pour-

ront rencontrer des professionnels qui partageront leur passion pour leur activité. Seront notamment sur place une pâtissière, un boulanger, un DJ, des menuisiers, une céramiste et des spécialistes des métiers du sport, de même que le Studio Boissière, qui proposera gratuitement des photos d'identité pour les CV. Outre les recruteurs, parmi lesquels le service Petite

Enfance ou Est Ensemble Habitat, seront présents des spécialistes de l'insertion : France Travail ou la mission locale Mij 93. Le centre d'information et d'orientation (CIO) proposera un jeu de société afin de rendre ludique l'orientation professionnelle. Le bus de l'association La Cravate solidaire offrira la possibilité de choisir sa tenue en fonction de son projet et d'échanger avec un spécialiste en recrutement pour préparer son entretien d'embauche. Et un coiffeur vous offrira la coupe adéquate. De quoi se sentir aguerri pour le marché de l'emploi. ■

Christine Chalier

* Inscription au Gros Direct pour un pré-atelier le 26 mars en vue de l'enregistrement en live le 2 avril : urls.fr/lg3c-s

À SAVOIR :

Inscription aux ateliers Activ'action au 07 52 06 85 17.

Marché des créateurs

Le Collectif Label main organise sa première « Faites du printemps » de l'année, le 29 mars, sous la halle de la Croix-de-Chavaux. Plus de 80 artistes et artisans d'art locaux exposeront des pièces uniques ou de très petites séries. Céramique, sacs, bijoux créateurs, photographie, fleurs, déco, luminaire, travail du verre et du bois, bougies... Le 29 mars, de 11 h à 19 h, place du marché.

Il reste des places à la colo ados du TPM

Vous avez entre 13 et 17 ans, et vous aimez le théâtre et le journalisme ? Participez au Projet kids organisé par la metteuse en scène Fanny de Chaillé dans le cadre de sa carte blanche au Théâtre public de Montreuil. Pendant les vacances, du 14 au 18 avril, une vingtaine d'ados coachés par un comédien deviendront journalistes et chroniqueurs la vie du théâtre. Pour 50 € repas compris ! Inscription & infos : lucie.robert@theatrepublicmontreuil.com

MUSIQUES URBAINES. On a découvert le bal Chavaux !

Une salle de concert de musiques actuelles est en train d'être aménagée dans les anciens locaux du Méliès. Les propriétaires, qui sont aussi ceux de La Marbrerie, ont organisé une visite du chantier le 14 mars.

Un cinéma s'en est allé, une salle de concert arrive. Voilà le réjouissant chassé-croisé qui se trame en ce moment dans les sous-sols du centre commercial de la Croix-de-Chavaux, sous le parvis du conservatoire de musique. Entre l'enseigne Bricorama et le magasin Zicplace, là où pendant quarante-quatre ans se trouva le Méliès à trois salles, l'équipe de La Marbrerie est en train d'aménager le « Bal Chavaux », nouveau spot musical montreuillois qui ouvrira l'automne prochain. Le chantier a démarré en septembre dernier. Le vendredi 14 mars, l'équipe de La Marbrerie, qui a racheté les locaux à la Ville en 2023, a fait visiter le chantier aux élus,



Aux côtés de François Pin et Jérémy Verrier, les patrons de La Marbrerie, Patrice Bessac a salué ce « nouvel espace de diffusion, de création et de partage ».

voisins commerçants et autres acteurs culturels. Au premier niveau, l'ancienne salle 1 du Méliès, la plus grande, est en train d'être transformée en salle de concert de 300 m², « sur le modèle de lieux comme le New Morning, à Paris, avec une estrade tout autour du dance floor », a expliqué François Pin, architecte et fondateur de La Marbrerie, heu-

reux de contribuer à « fabriquer un morceau de ville vivant et chaleureux [avec ce] projet privé d'intérêt général ». Le béton est encore à nu, seule une discrète guirlande de lumière entoure la pièce, mais on se sent déjà bien dans cette pièce rectangulaire toute simple, qui « restera très dépouillée », conçue comme « un lieu fraternel où

s'amuseront toutes les générations ». « La salle, qui pourra accueillir jusqu'à 500 personnes, sera consacrée aux musiques actuelles », précise Jérémy Verrier, directeur des lieux, qui gèrera La Marbrerie et le Bal Chavaux « dans un esprit de complémentarité », la nouvelle venue étant positionnée en priorité sur les musiques urbaines.

DEUX SALLES DE DANSE POUR LE CONSERVATOIRE DE MUSIQUE

Déambulant dans les pièces nues ce vendredi matin, un homme et une femme contiennent leur émotion : Stéphane Goudet et Marie Boudon, le directeur artistique et la programmatrice du Méliès, ont vécu « tellement de moments intenses » entre ces murs avant de déménager place Jean-Jaurès en 2015... « C'est formidable que l'ancien cinéma reste un lieu culturel », soufflent-ils.

Un lieu culturel à deux dimensions puisqu'il servira également d'annexe au conservatoire de musique : au deuxième sous-sol, en dessous de la salle de concert, deux salles de danse, de 100 et 60 m², seront les écrans d'apprentis danseurs.

Parions en tout cas que ce nouvel espace sera vite adopté par les habitants. À peine sortie de la visite de chantier, une jeune fille avait déjà rebaptisé le lieu « Le bal Chav' ». En mode narvalo. ■

Maguelone Bonnaud

Troc vert à Signac

Tu viens avec tes pensées, tu repars avec de la sauge... L'association Les Chlorophylliens, qui entretient le jardin paysager du square Marcel-Cachin, organise le 23 mars son troc vert du printemps. Elle a invité trois autres jardins partagés : « La Forêt enchantée » de la résidence Aristide-Briand, le jardin « Hamo » de la rue Claude-Bernard, et « Du côté des Ramenas ». Des dizaines de variétés seront échangées : sedums, acanthes, tritomas, oseille... Les plantes seront données sans terre.

Le 23 mars, de 11 h à 18 h, square Marcel-Cachin, accès libre.

Sortez vos vidéos !

Le Pôle média, à La Noue, organise un festival : Fais ton film de super-héros. Pour ados et adultes : ateliers tournage le 3 avril et montage le 10 avril, de 19 h à 21 h. À partir de 10 ans : stage de production du 14 au 17 avril. Pour tout le monde : vous avez jusqu'au 17 avril, 12 h, pour déposer votre court métrage. 98, rue Hoche. Infos et inscriptions : pole-media@ouvriersdejoie.org

Sol-Ci-Sport a 20 ans... et toujours la pêche !

Depuis sa création, en 2005, par le bénévole, journaliste et militant Steeve Fauviau, l'association Sol-Ci-Sport (Sol, pour solidarité, Ci, pour citoyenne, et Sport pour sportive), concentre ses actions sur la rencontre et l'échange dans le respect mutuel. Sa devise ? De l'audace, encore de l'audace, toujours de l'audace ! Sol-Ci-Sport, c'est 20 ans de combat, d'actions et de réalisations en direction de la jeunesse montreuilloise. Notamment sous le parrainage d'athlètes d'exception, par exemple le



La compagnie Gravitité Zéro à l'honneur.

lutteur Mélonin Noumonvi ou l'athlète Sandrine Thiébaud-Kangni, à l'occasion des championnats de France UNSS (Union nationale des sports scolaires) ou des Jeux des collègues.

Le 5 avril prochain, Sol-Ci-Sport célébrera son vingtième anniversaire, à partir de 18 h, à l'hôtel de ville. Au programme : spectacle vivant (avec la compagnie Gravitité Zéro), concerts (rap, RnB, électro), stand-up, projection vidéo/débat, restauration... ■

Instagram : Cie Gravitité Zéro ; Facebook : Sol Ci Sport.

Végétalisation. Bientôt 61 nouveaux arbres à la Croix-de-Chavaux

Les travaux sur la place avancent. Après le retrait de l'enrobé recouvrant d'anciens pavés, la réparation de l'horloge, la réorientation temporaire de la circulation, un nouvel arbre a été planté mercredi 12 mars. Soixante et un autres suivront d'ici la fin des travaux ! En attendant, les voies de circulation situées au sud du terre-plein fermeront définitivement à compter du 31 mars. La station du bus 127 sera déplacée. Toutes les infos sur montreuil.fr et dans notre prochain numéro. ■



Le maire Patrice Bessac et son premier adjoint Gaylord Le Chequer avec des élèves de l'école Berthelot.

LA VIE DANS NOS QUARTIERS

■ Bas-Montreuil
République
■ Étienne-Marcel
Chanzy
■ Bobillot

■ La Noue
Clos-Français
■ Villiers
Barbusse

■ Solidarité
Carnot
■ Centre-ville
Jean-Moulin
■ Beaumonts

■ Ramenas
Léo-Lagrange
■ Branly
Boissière

■ Bel-Air
Grands-Pêchers
Renan
■ Signac
Murs-à-pêches

■ Ruffins
Théophile-Sueur
■ Montreuil
Le Morillon

MON MONTREUIL À MOI.

Italienne ? Marocaine ? Française ? « Montreuilloise ! C'est mon identité »

Elle est née en 1999 en Italie, le pays de sa mère, et d'un père marocain. En 2013, la famille immigré dans notre ville. En 2024, la jeune femme acquiert la nationalité française. Militante pour l'écologie dans les quartiers populaires, elle veut réconcilier l'environnement et la question sociale.

Arrivée à l'âge de 13 ans, d'un village d'Émilie-Romagne, et de famille ouvrière, Karima dévore les bouquins. De littérature et de politique. « Pour moi, le social a toujours été une évidence. Grâce à mon père, qui était un syndicaliste très actif dans le soutien aux autres. » La jeune femme de 25 ans, qui vit aujourd'hui à la Boissière, souhaite engager sa vie professionnelle dans l'écologie pour les quartiers populaires : « Ça me prend là ! dit-elle en faisant mine de s'arracher les tripes. On doit faire du béton pour construire des logements, mais on doit aussi végétaliser. Dans les quartiers, on fait face à d'autres priorités. Mais si on parle d'alimentation et de santé, les gens comprennent tout de suite. C'est le meilleur moyen de sensibiliser à l'urgence écologique. Si j'étais maire, je ferais installer des potagers dans toutes les cités. » Mais comment ? « Comme chante le rappeur Alpha Wann : une main lave l'autre. C'est comme ça que je vois Montreuil, c'est l'entraide. On se sent tous d'ici, c'est comme une petite famille. Si tu as un problème, il y aura toujours quelqu'un pour t'aider et, ça, c'est rare. » ■ Emmanuel Devaux

KARIMA ZIDANE

L'ado qui ne parlait pas français à son arrivée dans l'Hexagone est devenue une brillante étudiante. Titulaire d'un double master, la jeune femme de 25 ans est très investie dans le soutien scolaire : « Bosser avec les enfants des Grands-Pêchers et de La Noue, ça me donne de l'espoir. Ce sont mes quartiers de cœur. »



JULIETTE DE SIERRA

LIBRAIRIE ZEUGMA
J'y ai dépensé tellement d'argent et passé tellement de temps ! Quand je suis arrivée en France, j'avais l'impression que tout le monde avait un livre dans sa poche.

5 bis, avenue Walwein



GILLES DELBOS

ASSOCIATION RÉCOLTE URBAINE
Avec la récup à Rungis de fruits et légumes vendus à prix libre et les repas collectifs, cette asso réunit le recyclage, la solidarité et beaucoup de convivialité.

2, rue de la Montagne-Pierreuse.



FRANCESCO GATTONI



MEYER

ASSOCIATION ON SÈME TOUS
L'alimentation, c'est ce qui parle à tout le monde, c'est central. La ferme urbaine de La Noue, c'est l'exemple que je voudrais généraliser dans tous les quartiers.

102, rue Hoche.



JULIETTE DE SIERRA

COLLÈGE OUM-KALTHOUM
C'est ici que j'ai commencé à travailler avec les élèves en décrochage, quand le collège s'appelait encore Lenain-de-Tillemont. Je ne vais jamais dire « stop » aux enfants de cette ville, ce serait un échec !

87, rue Lenain-de-Tillemont.

Thank you very Mochis!



Pâtissière pour l'Atelier Gokko, ce petit lieu au pied du parc des Beaumonts dédié à la culture japonaise, la Montreuilloise Misato Moutte-Takeuchi vient de publier tous ses secrets pour fabriquer de merveilleux mochis, petites boules de riz gluant aux milles saveurs, dans un ouvrage sobrement intitulé *Mochis*.
Mochis, Misato Moutte-Takeuchi, éditions First, 12,95 €.

Salon des vins et du goût

Culture et vins de France et Les Têtons de Vénus, deux associations montreuilloises, vous convient au 4^e Salon des vins et du goût. Dix-sept domaines produisant des vins à forte personnalité y présenteront leurs cépages, modes de culture et pratiques d'élevage. Entrée libre.
Samedi 29 mars de 10 h à 19 h, salle des fêtes de l'hôtel de ville.

Projection à La Parole errante

Ciné-Archives, l'association qui gère le fonds audiovisuel du PCF et du mouvement ouvrier, propose une séance de projection en 16 mm à La Parole errante, jeudi 3 avril. Deux des cinq films présentés ont été tournés à Montreuil, l'un en juin 1971 au parc Montreuil, l'autre en 1975 pendant la lutte des Grandin. Des merveilles à découvrir !
Jeudi 3 avril à 20 h, 9, rue François-Debergue, entrée à prix libre.

Inauguration d'un site de compostage

Venez vous initier au recyclage des épluchures au moment de l'inauguration du site de compostage Jean-Moulin. Un atelier peinture et un concert guinguette seront de la partie.
Jeudi 3 avril à partir de 16 h 30, 2, avenue Jean-Moulin.

DES ARTICLES DE :
CHRISTINE CHALIER
christine.chalier@montreuil.fr



À SUIVRE...

Boulaye Sacko

Le succès lui est tombé dessus à 17 ans. Le même* « Tu crois on fait d'la drill ici ou quoi ? » l'a propulsé star des réseaux sociaux. « J'avais de la rhétorique. On apprend plutôt à se défendre avec notre bouche, dans les quartiers », raconte celui qui à l'époque était encore en lycée pro. À 21 ans, Boulaye conjugue stand-up, cinéma et rap, « de la poésie qui crache ce qu'il y a au fond de ton cœur ». Il tiendra bientôt l'un des rôles principaux dans une série TV.

* Image ou vidéo sarcastique devenues virales sur les réseaux sociaux.

VIE ACTIVE. Une permanence qui accompagne les demandeurs d'emploi dans leurs démarches

Après une interruption d'un an, la permanence emploi a rouvert au sein de l'antenne vie de quartier Gaston-Lauriau. Gratuite et ouverte à tous, elle facilite le retour à une activité professionnelle.

Tous les lundis matin, de 9 h 30 à 12 h 30, Philippe Ferrandin propose quatre rendez-vous de quarante-cinq minutes au sein de l'antenne vie de quartier Gaston-Lauriau, offrant à chacun un suivi personnalisé et une écoute qualitative. Ancien caméraman reconverti dans le travail social, ce conseiller en insertion professionnelle connaît bien les difficultés liées à la recherche d'emploi. « J'accompagne toutes les étapes de la recherche : de l'inscription à France Travail à l'envoi des candidatures. Je coache un peu ceux qui ne



Les usagers de la permanence emploi sont accueillis par Roseline Annibal à l'antenne vie de quartier Gaston-Lauriau.

connaissent pas les codes. » Demandeurs d'emploi, jeunes en recherche de stage, seniors, primo-arrivants, sans-papiers en cours de régularisation ou encore travailleurs en reconversion sont indifféremment accueillis avec chaleur et bienveillance. Financée par la municipalité, et accessible

à tous sur rendez-vous, cette permanence se décline dans six antennes et centres sociaux de la ville grâce à deux salariés de l'association Aurore.

UN SERVICE DE PROXIMITÉ

« Refaire un CV après tant d'années, ce n'est pas évident », témoigne Pierre,

un quinquagénaire en reconversion qui ne se prive pas de relater sa mauvaise expérience dans la grande distribution. « Je cherche un emploi qui me passionne. » La semaine précédente, c'est une dame ayant travaillé pendant deux ans en intérim dans une institution en tant que personnel d'entretien qui a poussé la porte de la permanence. Ayant appris que le poste se libérait à temps plein, elle venait demander qu'on l'aide à poser sa candidature. « Ici, on ressent vraiment la proximité, souligne Philippe Ferrandin. France Travail, c'est loin. Les gens ont besoin de se sentir soutenus. Et ça marche : il y a des retours à l'emploi, des personnes en formation... » ■

À SAVOIR :

Pour prendre rendez-vous : antenne vie de quartier Gaston-Lauriau, 35, rue Gaston-Lauriau, tél. 017186 29 30.

Viens, on se fait un Kegré !

Maxime Aslan et son associé Eren Baspinar ont repris, à leur sauce, une affaire familiale en même temps qu'une véritable institution du quartier pour se restaurer. Dans un décor qui veut absolument rappeler Montreuil, ce lieu accueillant donne envie de se poser pour un kebab, un verre ou même pour suivre un match (ou regarder un dessin animé !). À l'angle de la rue du 18-Août et du boulevard Paul-Vaillant-Couturier, il

propose le kebab traditionnel cuit à la pierre volcanique, tout en s'autorisant une revisite du Berliner aux goûts chèvre-miel ou féta-légumes grillés. Maître kebabier depuis plus de 30 ans, Mustapha cuisine une viande hallal de qualité, des grillades, et prépare le pain sur place pour un prix aussi serré que possible : menu à 9,50 €. « Il fallait que l'on puisse rendre la monnaie sur un billet de 10 € », confie Eren. ■
11, bd Paul-Vaillant-Couturier.
Du lundi au samedi de 11 h à minuit.



De gauche à droite, Mustapha, maître kebabier, Eren et Maxime, les deux associés qui viennent d'ouvrir leur restaurant.



COUP DE CHAPEAU

à Nina Larrouy

Son sourire et sa gentillesse contribuent à redonner confiance à ceux qui viennent chercher de l'aide auprès d'elle. Depuis mai 2024, Nina est l'une des deux coordinatrices accès au droit du centre social Espéranto. « Nous favorisons l'insertion en encourageant les personnes à valoriser leurs compétences pour trouver un emploi », explique-t-elle. Pleine de ressources, cette jeune adepte de randonnée et de musculation se passionne également pour la commedia dell'arte au sein de la compagnie Le Mystère Bouffe.

RÉNOVATION. Le quartier Le Morillon fait peau neuve : 572 logements seront réhabilités à partir de mai

Les travaux en vue de réhabiliter près de 600 logements dans le quartier Le Morillon démarrent. Le 11 mars, plus de 150 personnes ont assisté à une réunion publique sur la transformation du quartier.

Il a fallu rajouter des chaises, tant les habitants du quartier Le Morillon sont venus nombreux. Il faut dire que ce sont près de 600 logements qui vont être impactés par des travaux de réhabilitation menés par Est Ensemble Habitat, et en partie financés par l'Agence nationale de rénovation urbaine (ANRU). « Nous voulions une réhabilitation conséquente, a indiqué le maire, Patrice Bessac, dans son introduction, parce qu'un grand quartier d'habitat populaire a besoin d'être bien traité. » Les travaux sur le point de démarrer consti-



Les espaces publics vont également faire l'objet d'aménagements.

tuent la deuxième phase du programme de réhabilitation. La première, anticipée, avait concerné 580 logements de Montreau A1, de 2019 à 2021.

ÉTATS DES LIEUX ET APPARTEMENT TÉMOIN

La rénovation des logements, qui s'étirera entre mai 2025 et le premier trimestre 2027,

a pour objectifs de favoriser les économies d'énergie et d'améliorer le cadre de vie des habitants. Des états des lieux débiteront en avril. Les locataires auront la possibilité de visiter un appartement témoin à partir du 2^e trimestre, en prenant attache auprès de la chargée des relations locataires, qui tiendra une permanence

chaque mercredi après-midi. « On sait qu'une réhabilitation n'est jamais facile. Tout sera fait pour faciliter la communication entre les habitants et l'office HLM », a assuré Sébastien Jolis, le directeur général d'Est Ensemble Habitat.

CADRE DE VIE RÉNOVÉ

Cet ambitieux projet ne s'arrête pas aux seuls logements. Les équipements et les espaces publics seront également concernés. Notamment la bibliothèque Daniel-Renoult et le centre social Espéranto, qui doivent s'agrandir; l'école Paul-Lafargue, qui doit accueillir plus d'élèves et dans de meilleures conditions; et le terrain de l'AS Parking, qui sera transformé en prairie sportive. Le programme prévoit aussi une intervention, pour les valoriser, sur les places Le Morillon et Descartes; la déminéralisation de cette dernière afin de la rafraîchir; et un apaisement et une transformation paysagère de la rue Pierre-Brossolette dans la continuité du parc Montreau. Enfin, la démolition, totale, de la barre Suzanne-Martorell et celle, partielle, de la barre Romain-Rolland, permettra d'ouvrir le quartier et de favoriser les cheminements piétons en créant un lien entre les deux places du quartier... Et tout sera prêt pour l'arrivée du tramway! ■

À SAVOIR :

Chargée des relations locataires : 06 17 27 46 56.

Permanence d'informations sur le projet urbain : chaque premier mercredi du mois, de 16 h à 18 h au centre Espéranto, place Le Morillon, sans rendez-vous.

Assemblée citoyenne à la Bonne Aventure



Venez débattre et décider des futurs aménagements du terrain de la Bonne Aventure du tramway, à partir des esquisses co-conçues et présentées par les petits apprentis architectes et paysagistes du quartier des Ruffins – Le Morillon, à savoir les jeunes de l'accueil de loisirs Paul-Lafargue, de l'école Daniel-Renoult et du collège Georges-et-Mai-Politzer. Samedi 22 mars à 15 h, accueil de loisirs Paul-Lafargue, 5, rue Paul-Lafargue, entrée libre.

Aide aux devoirs

Une nouvelle association, Les Mômes des Ruffins – Ensemble pour grandir, propose un accompagnement à la scolarité gratuit, le lundi après l'école, jusqu'à 19 h 30. Tous les lundis de 16 h 30 à 19 h 30; centre de quartier des Ruffins – Micheline-Marquis, 172, bd Théophile-Sueur, renseignement auprès de l'antenne vie de quartier : 0148 70 64 08.

Osez le vélo!

Est Ensemble Habitat propose à ses locataires dix séances de remise en selle en partenariat avec l'association Cocyclette. Vous avez 18 ans et plus, savez déjà pédaler et cherchez à vous perfectionner? Vous avez peur de reprendre le vélo en ville? Inscrivez-vous gratuitement sur Internet. Rendez-vous deux mercredis par mois de 14 h 30 à 16 h 30 sur la place Descartes, devant le 43, av. Suzanne-Martorell. Informations : 06 28 14 62 51 et inscription via le QR code ci-dessous.

Flashez-moi



Ce qu'ils en disent...



Danielle Lardin, habitante du quartier

Je suis très contente qu'il y ait des travaux de rénovation, même si je les appréhende un peu et crains qu'ils ne soient invasifs. Les ouvriers vont entrer chez moi, cela va bousculer le quotidien. En revanche, je leur fais confiance, du moment qu'ils ont un badge qui prouve qu'ils travaillent bien pour Est Ensemble Habitat. Ils sont là pour embellir nos appartements. Mon logement est vétuste. J'y habite depuis près de 25 ans. Ma salle de bains nécessite des travaux et je ne peux les faire toute seule.



Marie Bonhomme, habitante du quartier

L'évocation des espaces publics m'a beaucoup intéressée. En tant que jardinière, je trouve que les entreprises chargées de l'entretien des espaces verts taillent trop sévèrement les végétaux. Les gens réclament des places de parking, mais il faut arrêter avec le « tout voiture ». Il va y avoir le tramway. Je suis contente qu'on déminéralise la place Descartes. La rénovation des logements est une bonne nouvelle pour l'isolation, pour le confort. J'espère qu'il y aura une meilleure information que la dernière fois où il y a eu des travaux dans mon appartement.



Florent Guéguen, président d'Est Ensemble Habitat

Ce projet de réhabilitation soutenu par l'ANRU représente un investissement considérable d'un budget global de 79,5 millions d'euros. Il s'inscrit, pour Est Ensemble Habitat dans un plan qui a pour objectif de rénover 40 % de son parc en 10 ans, pour un coût d'un milliard d'euros. L'enjeu est d'améliorer le confort de ces résidences construites à la fin des années 1950 et au début des années 1960, de les adapter au contexte climatique pour conserver la chaleur en hiver et la fraîcheur en été, et ainsi permettre aux locataires de mieux maîtriser leur consommation d'énergie.

Portes ouvertes des Murs à pêches



RAPHAËL FOURNIER

La Fédération des Murs à pêches et l'antenne vie de quartier Marcel-Cachin vous invitent à une journée portes ouvertes le dimanche 23 mars de 11 h à 18 h. Visites guidées, expositions, ventes de plantes et jeux de pistes sont au rendez-vous, dans l'ensemble des parcelles des associations de la fédération. Accès libre, programme et plan détaillé sur federationmursapeches.com

Le Grand-Air vous emmène dans les étoiles

Le samedi 22 mars à 15 h 30, la bibliothèque du Grand-Air poursuit l'atelier intitulé « Poussières d'étoiles », animé par la compagnie l'Être-Louve, qui met à l'honneur l'expression corporelle et la littérature jeunesse. Le samedi 29 mars, au même endroit, l'association Voix Machines proposera à 16 h un karaoké en collaboration avec le podcast *Les Voix du château*. 12, rue Paul-Doumer.

Découvrez les métiers verts

L'association Le Sens de l'humus lance un cycle de découverte des métiers verts du 25 mars au 24 avril, les mardis, mercredis et jeudis de 9 h 30 à 16 h 30. Elle accueillera les curieux des environs et toute personne allocataire du RSA ou habitant un quartier prioritaire de l'agglomération d'Est Ensemble, pour une introduction au jardinage et aux métiers en lien avec celui-ci. Inscriptions : Alice Créte au 07 67 69 23 60 ou alice.lesensdelhumus@gmail.com; informations : senshumus.org; Le Sens de l'humus, jardin Pouplier, 60, rue Saint-Antoine.

DES ARTICLES DE :
ANTONIN PADOVANI
antonin.padovani@montreuil.fr



MEYER

COUP DE CHAPEAU

à Grégoire Henry
Depuis son adolescence, Grégoire Henry aspire à travailler auprès de la jeunesse. Un rêve que sa dyspraxie, trouble qui lui vaut le statut de travailleur handicapé, ne l'a pas empêché de réaliser. CAP petite enfance en poche, et fort de six ans d'expérience, Grégoire a rejoint l'école Henri-Wallon à la rentrée en qualité d'agent territorial spécialisé des écoles maternelles (Atsem). « Je m'entends avec les enfants », se réjouit le jeune homme de 28 ans, qui apprend « tous les jours auprès d'eux ».

PAUL-SIGNAC. Enfin des ascenseurs dans l'une des plus anciennes résidences de la ville !

Après trois années de travaux intenses, l'historique résidence de l'avenue Paul-Signac arrive au terme de sa réhabilitation. Un programme qui témoigne de la volonté du bailleur social Est Ensemble Habitat de rénover son patrimoine ancien.

Bâtie au début des années 1930, avec les briques caractéristiques des habitats ouvriers, la résidence Paul-Signac, située au n°9 de l'avenue du même nom, accueille pas moins de 124 logements. Presque cent ans après sa naissance, elle n'était plus aux normes. Aussi le bailleur Est Ensemble Habitat a-t-il, en 2022, lancé sa réhabilitation pour un coût de près de 9,8 millions d'euros. Une opération permettant d'améliorer la performance thermique des logements (celle-ci passant de l'étiquette F, la plus mauvaise, à C), et



MEYER



Les habitants de la cité montreuilloise qui a le plus de cachet bénéficient désormais d'ascenseurs.

l'installation d'ascenseurs qui changent la vie des habitants, puisqu'il s'agit d'un immeuble de six étages. « Cet investissement exceptionnel a été un défi technique du fait de l'âge et de la configuration de la résidence, précise Florent Guéguen, président de l'office public. Mais nous devons être humbles, car nous

savons que les locataires ont souffert pendant ce chantier qui a été long et qui connaît encore des difficultés. »

VALORISER LE BÂTIMENT

L'ancienneté du bâti a imposé de prendre en considération divers paramètres : une façade classée, des logements de taille réduite, la nécessité de réaliser

les cages des ascenseurs en extérieur... tout en maintenant la présence des habitants durant les travaux. Ces derniers sont aujourd'hui terminés au sein des logements, où les cuisines, salles de bains et WC ont été rénovés, et où le système d'aération a fait peau neuve. L'aménagement des ascenseurs est lui aussi achevé, malgré quelques pannes et défauts que l'office continue de suivre de très près. Selon Sakho Abderrahmane, habitant du deuxième étage, la fin des travaux « est un grand soulagement. Les choses étaient dégradées à l'intérieur, et cela met en valeur la résidence et le bâtiment ». Seuls les espaces collectifs restent encore à aménager. Mais déjà, une perspective fait la joie des plus jeunes habitants et de leurs parents : l'installation d'une aire de jeux flambant neuve dans la cour de la résidence. ■

MEYER

Ce qu'ils en disent...



Lucette Cathelain, retraitée, résidente depuis 1974
C'était long, quand même. Mais dans l'ensemble, c'est satisfaisant.

Je n'ai pas eu à me plaindre pendant les travaux, et les ouvriers étaient sympathiques. Ça a été fait, c'est le principal ! J'apprécie les ascenseurs, surtout pour mes genoux, et de pouvoir disposer maintenant d'une aire de jeux pour les enfants.



Mamadou Gassama, gardien de la résidence Paul-Signac depuis l'automne 2024
C'est un bâtiment qui a son charme et

que la rénovation a remis au goût du jour. Un vrai rafraîchissement ! Les habitants ont vraiment gagné en confort, et ces travaux vont changer la vie des seniors, en particulier les ascenseurs, qui vont faciliter leur retour des courses et la venue des visiteurs.



Basantee Betchoo, assistante maternelle, résidente depuis 12 ans
Je suis très contente qu'ils aient réaménagé

ma cuisine et ma salle de bains, c'est bien mieux qu'avant. La nouvelle aire de jeux me change la vie, je n'ai plus besoin d'aller loin avec les enfants. Avant, il n'y avait pas de toboggan... Aujourd'hui, les parents peuvent plus facilement passer du temps ici avec leurs enfants.

Sortir à Montreuil

« La culture partout et pour tous »

LM Sorties en famille, spectacles, concerts, ateliers, balades...

Retrouvez chaque vendredi dès midi, sur les réseaux sociaux du Montreuillois, nos bons plans du week-end.

 Le Montreuillois journal
 Le Montreuillois

vendredi 21/03 • Déambulation à la bibliothèque

Paul-Éluard

Dans le cadre du festival Quartiers en poésie Paris 20 – Montreuil, la Flamme poétique, partie du Bas-Montreuil, fera un arrêt à la bibliothèque Paul-Éluard, durant lequel des poèmes seront dits, avant de traverser la périphérie. 10h, 10, rue Valette, entrée libre.

• Apéro signes au Théâtre Thénardier



Rencontre, échanges et scène ouverte pour sourds et entendants le temps d'une soirée conviviale. À partir de 19h, 19, rue Girard, entrée libre.

• Frédéric Paulin à Folies d'encre

L'écrivain présente *Rares sont ceux qui échappèrent à la guerre* (Aguillo), deuxième partie de son ambitieuse trilogie consacrée à la guerre du Liban. 19h, 9, avenue de la Résistance, entrée libre.

• Concert à la Brasserie Croix-de-Chavaux

Matthieu Boré trio sur scène et son rock steady et gumbo. Rumble in Montreuil! 20h, 8, rue Désiré-Charton, entrée libre.

• *Cyclone la Passé* et *Cramée*, au TMB
Cyclone la Passé mêle conte, marionnettes et concert et ra-

conte l'histoire d'un dérèglement de l'écosystème. Dans *Cramée*, lecture hallucinée, Sacha rêve chaque nuit de flammes libératrices... 20h30, 6, rue Marcelin-Berthelot, tarif libre.

• Concert indie-rock à La Marbrerie

Odyn v Kanoe, groupe ukrainien fondé en 2010, compte deux albums à son actif. 20h30, 21, rue Alexis-Lepère, 35 €.

samedi 22/03 • Rencontre littéraire à la bibliothèque

Colonel-Fabien

Dans le cadre du festival Hors Limites consacré à la littérature contemporaine de la Seine-Saint-Denis, Camille de Peretti présente son dernier ouvrage, *L'Inconnue du portrait* (Calmann-Lévy). 11h, 118, avenue du Colonel-Fabien, entrée libre.

• Susie Morgenstern à la bibliothèque Robert-Desnos

Une rencontre tout public avec l'autrice américaine qui transcende les âges et les cultures, animée par le club de lecture Lékri Dézados. 16h, 14, boulevard Rouget-de-Lisle, entrée libre.

• Les pirates débarquent à la bibliothèque Paul-Éluard

Les pirates : de la fiction à la réalité historique et archéologique se propose, en présence de l'archéologue et auteur Jean Soulat, de décrypter les mythes et de présenter les dernières découvertes. 16h, 10, rue Valette, entrée libre.

• Danse et comédie musicale au TMB

Trop trot fox-trot interroge, sous la forme d'un ballet, notre relation au monde. *Les Disques Bien fêtent leurs 20 ans!* est une comédie musicale sous la double influence de Starmania et Raymond Roussel. À partir de 20h, 6, rue Marcelin-Berthelot, tarif libre.

• Les Meninas

en concert au Chinois
Les sambas populaires brésiliennes à l'honneur avec ce groupe composé de 11 femmes passionnées et fédératrices. 20h30, 6, place du Marché, entrée libre.



1 Hune, au TPM le 26 mars à 18 h.

dimanche 23/03 • Brunch en musique

à La Marbrerie

Beto Ferreira chantera et jouera, à la guitare, ses compositions aux douces sonorités brésiliennes, pour ambiancer ce brunch végétarien hebdomadaire. De 12h à 15h, 21, rue Alexis-Lepère, brunch enfant 6 €, brunch adulte 24 €.

mercredi 26/03 • Lecture-performance aux bibliothèques

Robert-Desnos, Colonel-Fabien et Paul-Éluard

Partager pendant une vingtaine de minutes, dans les rayons des bibliothèques de Montreuil, un récit en tête à tête avec un livre vivant incarné par une personne. Ce dispositif a été imaginé par Fanny de Chaillé, avec l'appui du TPM.

Le 26 mars et le 2 avril, de 14h à 18h, bibliothèque Robert-Desnos, 14, boulevard Rouget-de-Lisle; le 29 mars, de 14h à 17h, à la bibliothèque Colonel-Fabien, 118, avenue du Colonel-Fabien; et le 4 avril, de 14h à 17h, bibliothèque Paul-Éluard, 10, rue Valette, entrée libre.

1 Hune, au TPM

Sur l'escalier, deux hommes font escale pour raconter, par la danse et le théâtre, les vies qu'on aurait pu vivre, des lieux qu'on aurait pu habiter... 18h, place Aimé-Césaire, dès 7 ans, gratuit.

• Rencontre à la librairie le Réservoir

Rencontre avec le metteur en scène et comédien Mikaël Chirinian sur l'adaptation du roman de Valérie Perrin *Changer l'eau des fleurs* (Albin Michel). 19h, 7, place Colette-Lepage, entrée libre, réservation conseillée à contact@librairiele reservoir.fr ou au 0186 04 48 41.

• Rencontre à la librairie Michèle Firk

Le sociologue Samuel Bouron présente *Politiser la haine : la bataille culturelle de l'extrême droite identitaire* (La Dispute). Immersion glaçante chez les identitaires. 19h, 9, rue François-Debergue, entrée libre.

• Lou Reed revisité au TPM

Fanny de Chaillé et Sarah Murcia s'emparent du mythique album du songwriter américain *Transformer* à l'aide d'une contrebasse-orchestre et de voix parlées ou chantées. 20h, les mercredis 26 mars et 2 avril, salle Jean-Pierre-Vernant, 10, place Jean-Jaurès, de 12 à 20 €.

• Johnny Mafia en concert à La Marbrerie



Le garage rock fiévreux du groupe français prend toute son ampleur en live. Il sera accompagné par Johnnie Carwash et Lùlù. 20h, 21, rue Alexis-Lepère, de 15 à 21 €.

jeudi 27/03 • Festival des musiques

acoustiques à La Girandole

Dans cette troisième édition, une programmation éclectique qui propose de découvrir sur scène deux artistes chaque jour. Du 27 au 30 mars, tous les concerts à 20h sauf le dimanche 30, à 17h, 4, rue Édouard-Vaillant, de 10 à 16 €.

• Triple affiche aux Instants chavirés

Aude Rabillon, Delphine Dora et Erell Latimier sur scène pour une soirée placée sous le signe de l'exploration sonore. 20h30, 7, rue Richard-Lenoir, de 10 à 14 €.

vendredi 28/03 • Rencontre et lectures à la

bibliothèque Robert-Desnos
Dans le cadre du festival Hors Limites, *Merci de ne pas déranger : les actrices sont en voyage!* Avec la carnettiste Cendrine Bonami-Redler, la musicienne Yael Miller et Les Missives. 19h, 14, boulevard Rouget-de-Lisle, entrée libre.

• Compositeurs russes en exil au conservatoire Pina-Bausch

Le Sacre du printemps de Stravinsky et *Suite pour 2 pianos n° 1, opus 5* de Rachmaninov, un concert avec Muriel Blaisse et Gwendal Giguélay au piano. 19h, 13, avenue de la Résistance, entrée libre.

• Romain Potocki à Folies d'encre

Dans son dernier roman, *Le Jardin dans le ciel* (Albin Michel), l'auteur, reporter et photographe navigue entre Montreuil et l'Afrique. 19h, 9, place de la Résistance, entrée libre.

• Slam à La Maison ouverte

Animée par Valéry Meynadier et Dominique Bertrand, cette scène ouverte offre la possibilité à tous de s'emparer du micro. 19h30, 17, rue Hoche, participation au chapeau.

• Festival Rares Talents au TMB

Pour cette 14^e édition, deux concerts : Tiago Caetano et son indie pop enjouée et sans frontières; et Sapocaya et ses rythmes afro-brésiliens et traditionnels du Nordeste, jazz, afro-caribéens et funk. 20h, 6, rue Marcelin-Berthelot, entre 10 et 15 €.

• Nougaro au Théâtre Thénardier

Intime(s) convictions est un spectacle hommage aux chansons et à l'humanité vibrante de Claude Nougaro. Eddy Maucourt chante un homme qui mêlait groove, courage, poésie et authenticité. 20h, 19, rue Girard, 10 €.

samedi 29/03 • Rencontre avec Marie Vingtras à la bibliothèque Robert-Desnos

L'autrice est de retour avec un nouveau thriller, *Ames féroces* (Éditions de l'Olivier), polar qui creuse les entrailles de l'humanité. 11h, 14, boulevard Rouget-de-Lisle, entrée libre.

• Salle des trésors, au TPM

Entretien entre Fanny de Chaillé et le journaliste Sylvain Bourmeau à partir de dix œuvres choisies par l'artiste. 18h, salle Jean-Pierre-Vernant, 10, place Jean-Jaurès, entrée libre.

2 Rap en chœurs à La Maison ouverte

La Crewrâle, c'est une chorale rap électro où tout devient possible. 20h, 17, rue Hoche, prix libre.

• Tranes afro-latines au TMB

Le festival Rares Talents se poursuit avec cette double affiche : Abajade et ses huit musiciens qui associent avec brio percussions, chants afro-cubains et un jazz sous influence soul. Et le bassiste et percussionniste vénézuélien Raul Monsalve et son groupe Los Fojaridos. 20h, 6, rue Marcelin-Berthelot, entre 10 et 15 €.

• Battle de chantisme au Théâtre Thénardier

Concert au concept novateur : deux artistes s'affrontent en trois rounds et en chansons, des chansons tirées au hasard ! Au menu, Nour et Armelle Dumoulin. 20h, 19, rue Girard, participation libre.

mercredi 2/04 • La Chambre d'eaux, au TMB

La baignoire, ce réservoir fécond de pensées et d'images... Vaisseau immobile où l'héroïne s'affranchit par la danse des injonctions et diktats liés au genre. Jusqu'au 3 avril. 14h30 le mercredi 2 avril, 10h et 14h30 le jeudi 3 avril, 6, rue Marcelin-Berthelot, dès 6 ans, en langue des signes française, de 4 à 12 €.

• Wolf Eyes aux Instants chavirés

Le groupe de Détroit aime les musiques explosives comme rampantes, le trip metal et le psycho jazz. En première partie : le duo électro-junk noise Andy Bolus & Gaël Segalen. 20h30, 7, rue Richard-Lenoir, de 12 à 16 €.

jeudi 3/04 • Rencontre littéraire à la bibliothèque Robert-Desnos

Dans le cadre du festival Hors Limites, à travers une géographie intime, l'autrice Hélène Gaudy explore dans son dernier roman, *Archipels* (Éditions de l'Olivier), ce qui se transmet en silence. Une rencontre animée par les étudiants en première année du DSAA du lycée Eugénie-Cotton. 19h, 14, boulevard Rouget-de-Lisle, entrée libre.

L'ARRIÈRE-PETITE-FILLE DE FREUD À LA FABRIQUE CENTRE D'ART



Son père était le grand peintre Lucian Freud, petit-fils de Sigmund, célèbre inventeur de la psychanalyse. Nourrie par cette imposante double filiation, Jane McAdam Freud est devenue artiste, passionnée par les liens entre l'art et la psychanalyse et les questions d'identité. La Fabrique centre d'art, nouveau lieu d'exposition privé à Montreuil, offre l'opportunité de découvrir dessins, sculptures et installations de la plasticienne britannique décédée en 2022 : une cinquantaine d'œuvres sont rassemblées sur le thème « la famille Freud ». Ancienne usine de vêtements, la Fabrique centre d'art a été magnifiquement rénovée par un couple de passionnés qui a déjà organisé plus de 40 événements, expositions, projections, rencontres...

Du 15 mars au 12 avril, 9, rue Clotilde-Gaillard, sur rendez-vous, 7 jours sur 7; 06 45 14 47 92/06 83 89 07 51, accès libre.



2 Rap en chœurs à La Maison ouverte le 29 mars à 20 h.

FESTIVAL DE CLOWN À COMME VOUS ÉMOI

Jamais le festival de clown de Comme vous émoi n'a été si étoffé. Du 25 au 30 mars, la compagnie montreuilloise du Théâtre du Faune, dirigée par le clown Fred Robbe, proposera sept rendez-vous : trois spectacles professionnels, trois cabarets et improvisations et une déambulation collective... Les plus petits (dès 3 ans) sont conviés le mercredi après-

midi au spectacle de clown sensoriel *Trop fort!* d'Anna Cottis et Pepe Silva, ainsi qu'au cabinet de curiosités du dimanche après-midi (de 15 h à 18 h). Les adultes pourront découvrir, le jeudi, le duo burlesque et poétique The One & the One, avec Hélène Gustin et Anna De Lirium, et, le samedi, le grand Alex Pavlata dans son solo désopilant *Frankie*



O'Right. Mardi, mercredi et vendredi, les soirées sont consacrées aux performances des élèves de Fred Robbe et Cécilia Lucero, qui enseignent

tous les deux leur art à Montreuil. Du 25 au 30 mars, à Comme vous émoi, 5, rue de la Révolution, de 5 à 10 € (commevousemoi.org) (festival-de-clowns.com).

EXPOSITIONS

Attaque Chute maintien Extension, au TPM

Dans le cadre du Quartiers d'artistes, le comédien Grégoire Monsaigeon expose pour la première fois ses dessins. Certains jours, il donne en sus une représentation convoquant écriture, lecture et théâtre. Du 26 mars au 19 avril, du mardi au vendredi de 14 h à 18 h et les jours de représentation, 10, place Jean-Jaurès, entrée libre.

• Haïkus à la bibliothèque Paul-Éluard

Il faut écouter les poèmes, ils aident à comprendre le monde. Dix haïkus brodés sur carton pour entendre la grande voix de la poésie japonaise. Du 29 mars au 30 avril, 10, rue Valette, entrée libre.

• L'univers marin à la bibliothèque Robert-Desnos

Dans le cadre du festival Sciences Infuses, la plasticienne Manu Dubarry présente ses sculptures de poissons, ses méduses en file de pêche et ses gyotakus. Jusqu'au 22 mars, 14, boulevard Rouget-de-Lisle, entrée libre.

• Carnet de bord d'une expédition d'archéologie sous-marine, à la bibliothèque Paul-Éluard

Par les croquis de Bastien Hulot, on découvre comment des archéologues étudient, à l'aide de robots sous-marins, l'épave de la

Lune, une frégate de Louis XIV, échouée dans la rade de Toulon en 1664. Jusqu'au 22 mars, 10, rue Valette, gratuit.

• Voyage au cœur des récifs coralliens, à la bibliothèque Colonel-Fabien

Cette exposition met en valeur la place essentielle de ces récifs dans le milieu marin et pour les populations qui en dépendent. Jusqu'au 22 mars, 118, avenue du Colonel-Fabien, gratuit.

• Ce que le vent apporte, au Centre Tignous



Cette exposition collective réunissant dix artistes d'Alaska, du Brésil, de France et de Grande-Bretagne promeut la convergence entre savoir-faire manuels ancestraux et arts visuels contemporains, et offre des solutions créatives aux crises écologiques et sociales actuelles. Jusqu'au 12 avril, 116, rue de Paris, gratuit, réservations au 0171892800.

• Keep it fake, à la Maison pop

Cette exposition réunit Gwendal

Coulon, Inès Guffroy, Noémi Lancelot et PJ Horny, des artistes performant avec autodérision les codes du milieu de l'art contemporain. Jusqu'au 12 avril, du lundi au vendredi de 10 h à 12 h et de 14 h à 21 h, le samedi de 10 h à 17 h, 9 bis, rue Dombasle, entrée libre.

COURS, ATELIERS ET STAGES

Stage de fresque collective à la Maison pop

Au programme : apprendre à réaliser une fresque ensemble. Les samedis 22 et 29 mars et le 5 avril, de 14 h à 17 h, 9 bis, rue Dombasle, dès 14 ans, inscription sur maisonpop.com et au 0142870865.

• Brunch jeux d'écriture à La Maison ouverte

On boit, on mange, on écrit, on lit, on rit ! Un moment convivial pour échanger. Tous les dimanches, de 11 h à 14 h, 17, rue Hoche, jeux d'écriture 10 €, brunch participatif, chacun apporte quelque chose à partager. Infos et inscription au 06 3298 82 89.

• À la découverte de la sérigraphie à la BOM

Ce atelier est idéal pour s'initier à l'art de la sérigraphie et à toutes ses étapes, de façon ludique et originale. Les participants repartiront avec leur œuvre. Mercredi 26 mars, de 10 h à 12 h, 2, rue Girard, prix libre.

AGENDA DES AÎNÉS

Renseignements, adhésions ou inscriptions auprès du service Personnes âgées, pôle animation retraités, CCAS. Informations et inscriptions : tél. 0148 70 6166 ou 0148 70 66 12.

Cinéma Le Méliès



Vendredi 4 avril à 14 h suivi d'une collation. *Mickey 17*, de Bong Joon-ho.

■ PAR LE PÔLE ACTIVITÉS ET LOISIRS SENIORS DU CCAS

Goûter « just dance » intergénérationnel

Jeudi 17 avril de 15 h à 17 h, salle des fêtes de l'hôtel de ville. Seniors, venez participer à ce jeu chorégraphique rigolo ! Un trophée à gagner pour le meilleur duo. Gratuit. Inscriptions les 14 et 15 avril par téléphone.

Apéro disco bus – sortie nocturne

Jeudi 3 avril de 18 h à 22 h, bus itinérant dans Paris, départ de l'hôtel de ville. Ambiance festive avec DJ. De 15 € à 55 € en fonction du quotient familial. Préinscriptions par téléphone les 24 et 25 mars.

Nouveau : activités physiques adaptées dans les résidences

Les résidences autonomie et le pôle activités et loisirs seniors du CCAS proposent des séances d'activités physiques adaptées, les mardis et mercredis. Prochaines séances : le 25 mars et le 2 avril à la résidence des Blancs-Vilains. Gratuit. Inscriptions par téléphone dans la limite des places disponibles.

Préinscriptions aux séjours été 2025

Plus que quelques jours pour s'inscrire aux séjours (jusqu'au 28 mars) au 0148 70 6166 ou 66 12 ou 66 97, du lundi au vendredi de 9 h à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 30 (excepté le jeudi matin).

Séjour au fil des rivières ensoleillées

Dans le Verdon (Var). Du 18 mai au 25 mai 2025 (28 places).

Séjour détente et culture

À Marseille (Bouches-du-Rhône). Du 29 juin au 6 juillet 2025 (28 places).

Séjour nature à travers lacs et montagne

En Auvergne (Puy-de-Dôme). Du 6 au 13 septembre 2025 (28 places).

■ PAR LA RÉSIDENCE AUTONOMIE LES BLANCS-VILAINS

Toutes les inscriptions aux activités se font par téléphone au 0148 54 68 90.

Poésie

Le 26 Mars à 14 h 30 avec Atika. Gratuit.

Des lettres et des mots

(quiz, dictée, petit bac...) Le 9 avril à 14 h 30 avec Valérie. Gratuit.

■ PAR LES SENIORS BÉNÉVOLES DE NOS QUARTIERS

Centre de quartier Marcel-Cachin

Tous les lundis : de 13 h 30 à 16 h 30. Moments conviviaux (jeux de société, goûter partagé...). Renseignements auprès du pôle seniors.

Centre de quartier Jean-Lurçat :

Moments conviviaux tous les jours de 14 h à 17 h (loto, déjeuner, crêpe party...). Renseignements par téléphone au 06 89 39 39 12. Ping-pong : du lundi au vendredi de 15 h à 18 h. Renseignements au 06 75 10 95 13. Bridge : le mardi de 14 h à 18 h. Renseignements sur place.

SORTIR AVEC SES ENFANTS

• Atelier créatif à la bibliothèque Robert-Desnos

Couper, déchirer, colorier. Il s'agit de mélanger les techniques et de laisser aller son imagination pour donner naissance à de curieux personnages. Mercredi 26 mars, 15 h, 14, boulevard Rouget-de-Lisle, dès 5 ans.

• Atelier dessin à la librairie Le Réservoir

Avec Marie Voyelle, illustratrice d'*Athéna* (Bayard jeunesse). Samedi 29 mars, de 10 h 30 à 12 h, 7, place Colette-Lepage, infos et inscription à contact@librairielereservoir.fr ou au 0186 04 48 41, à partir de 7 ans, 15 €.

• Petit déjeuner dédicace à Folies d'encre

Soledad Bravi livre l'histoire d'une petite chienne, *Papatte* (École des loisirs), dont la voix est si mélodieuse qu'elle devient chanteuse. 11h, 9, place de la Résistance, entrée libre.

• Falabulle et les animaux, au Théâtre de La Noue

Amie des grenouilles, avec son ukéléle, la Fée Falabulle transforme les bulles en chansons pour enfants. Spectacle-concert entrecoupé de jeux, d'histoires et d'échanges. Jusqu'au 22 mars, 10 h 45, 12, place Berthie-Albrecht, de 4 à 10 €.

• Les Trois P'tits Chats, à l'Aktéon Théâtre

Une histoire drôle et en chansons de trois chats !

Le Petit Prince, à l'Aktéon Théâtre.



Jusqu'au 30 mars, les samedis et dimanches, 17 h 30, 90, rue Alexis-Pesnon, à partir de 4 ans, 12 €.

• *La Baleine et son gosier*, à l'Aktéon Théâtre. Un petit poisson et un matelot rencontrent une baleine pleine de dents.

Jusqu'au 18 mai, les samedis et dimanches, 10 h 30, à partir de 1 an, 12 €.

• La Poussette de Lola, à l'Aktéon Théâtre

Lola s'éloigne en jouant. C'est le début d'une aventure où elle va croiser la route des animaux de la forêt. Jusqu'au 11 mai, les samedis et dimanches, 11 h 30, à partir de 1 an, 12 €.

• Rencontre et dédicace à Folies d'encre

L'auteur de jeunesse Jean-Claude Mourvelat et son illustrateur Antoine Rozon ont adapté en BD les aventures de Jefferson, hérisson accusé d'un crime qu'il n'a pas commis. 18 h, entrée libre.

• Le Petit Prince, à l'Aktéon Théâtre

Le petit héros de Saint-Exupéry revient ! Jusqu'au 14 mai, tous les mercredis, samedis et dimanches, 16 h, à partir de 6 ans, 12 €.

• Éveil musical à Comme vous émoi

Durant cet atelier hebdomadaire, les enfants observent, explorent, touchent les instruments. Ils sont libres d'exprimer leurs émotions et de bouger en musique. Chaque mercredi pour les 3 à 6 ans, de 9 h 45 à 10 h 30, de 10 h 30 à 11 h 15 et de 11 h 15 à 12 h, et pour les 5 à 6 ans, de 12 h à 12 h 45, 5, rue de la Révolution, inscription à lesateliersharmoniques@gmail.com ou au 06 62 17 21 79.

ENVOYEZ LA MUSIQUE!

Au printemps, les arbres reflorissent, les terrasses de bars se remplissent et les festivals donnent de la voix. Focus sur Rares Talents et ses soirées afro-latinos, Les Accousticales et leurs chansons, et Banlieue bleues, célébrant Lou Reed.

Rares Talents, bonnes vibrations

Avec ses quatre concerts traversés de vibes africaines et latines, la 14^e édition du festival Rares Talents promet des frissons les 28 et 29 mars et 4 et 5 avril. D'audacieuses rencontres programmées par l'association montreuilloise de professionnels de la musique éponyme qui poursuit l'œuvre du regretté bassiste camerounais Hilaire Penda, fondateur du festival.

Migrations afro-latinos à Berthelot les 28 et 29 mars.

Le point commun entre ces deux soirées? «Les percussions africaines ancestrales qui ont migré vers l'Amérique latine avec l'esclavage», résume Henri Laurence, de Rares Talents. La soirée brésilienne du 28 réunira le jeune lusophone Tiago Caetano, à la bossa sophistiquée, et le big band jazz afro-brésilien très groove Sapocaya. Le 29, le maître percussionniste vénézuélien Raúl Monsalve présentera pour la première fois en France son nouvel album. Et la joyeuse formation afro-cubaine Abajade, récemment consacrée au festi-



Le maître percussionniste vénézuélien Raúl Monsalve sera le 29 mars sur la scène de Berthelot.

val Jazz Plaza de La Havane, mettra le feu.

Rencontres intercontinentales à La Pêche le 4 avril. Il va se passer de belles choses ce soir-là. Que ce soit grâce au duo «African variations», merveilleuse alliance entre le joueur de kora malien Chérif Soumano et le guitariste violoncelliste français Sébastien Giniaux. Ou avec la formation

singulière Kananayé, qui réunit quatre musiciens burkinabés et une flûtiste slameuse française. La webradio Le Grigri clôturera la soirée avec un set africain chaloupé.

Fête surprise aux Instants chavirés le 5 avril. Un autre duo détonnant ouvrira la dernière soirée du festival: «Anw Be Yonbolo» («On est ensemble», en bambara), tandem musical

formé par la diva malienne Nainy Diabaté (fondatrice de la première formation 100 % féminine du Mali) et la pianiste française avant-gardiste Ève Risser. Les deux femmes seront rejointes par plusieurs invités surprises qui clôtureront le festival en beauté. ■

Maguelone Bonnaud
SAVOIR PLUS: festival Rares Talents, du 28 mars au 5 avril, 10 à 15 €, rarestalents.com

Melting-pot aux Accousticales

Le Théâtre de La Girandole organise son 3^e festival de musiques acoustiques, du 27 au 30 mars. Quatre soirées de doubles plateaux qui voyagent entre continents et influences. Les musiques urbaines ouvriront le bal, avec le poète rappeur Edgar Sekloka et la beatboxeuse Prichia. Deux jeunes artistes nous embarqueront le lendemain vers le Proche et le Moyen-Orient: Liyom, avec son folk poétique sur oud et percussions iraniens,

et Meltem, qui reprend des airs turcs en s'accompagnant au saz. Le samedi soir sera consacré aux Montreuillois, Marlow Rider succédant à Sylvia Hansel, à la pop indie intimiste. Et dimanche en fin d'après-midi, le grand pianiste argentin Pablo Murgier partagera la scène avec le duo de guitaristes Costa Costa, qui revisite le répertoire traditionnel d'Uruguay et d'Argentine. ■ M.B.

Les 27, 28 et 29 mars, 20 h, et le 30 mars, 17 h, 4, rue Édouard-Vaillant, de 10 à 16 €.

Banlieues bleues revisite Lou Reed



Sarah Murcia et Fanny de Chaillé.

Ce sera la seule double date du 42^e festival Banlieues bleues: *Transformé* sera donné au Théâtre public de Montreuil les 26 mars et 2 avril. Un concert spectacle proposé par la metteuse en scène Fanny de Chaillé (dans le cadre d'une carte blanche au TPM) et la contrebassiste Sarah Murcia, qui reprennent leur création de 2021 basée sur l'album mythique de Lou Reed, *Transformers*. Passionnées de rock dans leur jeunesse, les duettistes revisitent

cet album produit par David Bowie, dans lequel le rescapé du Velvet Underground raconte par bribes le New York de la fin des années 1960, la drogue, le sexe, la Factory d'Andy Warhol... Les deux artistes ont désossé l'album, désarticulé les textes, commenté ses références. Elles chantent, parlent, murmurent. C'est parfois drôle, toujours étonnant. Et quel plaisir de redécouvrir de façon si originale ces titres indémodables! ■ M.B.
Transformé, les 26 mars et 2 avril, 20 h au TPM, de 12 à 20 €, banlieuesbleues.org

Le nouveau battle du Boxcrew



Après avoir émerveillé le monde lors des cérémonies d'ouverture et de clôture des Jeux olympiques Paris 2024, puis arpenté la planète pour des compétitions de haut niveau, les breakdancers montreuillois reviennent au bercail. Le Boxcrew organise une deuxième édition d'«It battle», sa rencontre internationale de breakdance, qui aura lieu, comme l'année dernière, dans le patio de la CGT. S'y affronteront en «un contre un» dans deux catégories (hommes et femmes) des danseurs de haut niveau de 14 pays, dont certains ont disputé les JO l'été dernier. Initiation au graffiti et à la breakdance à l'ouverture et shows hip-hop tout au long de l'après-midi. Le 6 avril, de 13 h 30 à 18 h, 263, rue de Paris, entrée libre.

Hommage à Nougaro au Thénardier



Côté face, Nougaro engagé; côté pile, Nougaro confidentiel. Dans son concert spectacle *Intimes convictions*, qu'il donnera au théâtre Thénardier le 28 mars, le chanteur et guitariste montreuillois Eddy Maucourt reprend 20 chansons du grand auteur interprète toulousain. Des personelles comme «L'Île d'Hélène» sur sa dernière femme, ou «La Berceuse à pépé» sur son grand-père, des «citoyennes» comme «Amstrong» ou «Bidonville». «C'est un spectacle qui permet de se réunir autour d'une œuvre que les gens connaissent», souligne le musicien de 35 ans, qui tisse un fil poétique entre les chansons. Le 28 mars, 20 h, 19, rue Girard, 10 €.



Marlow Rider, samedi 29 mars à La Girandole.

Ça swingue, ça groove, ça

Dossier réalisé par Maguelone Bonnaud

Au siècle dernier, on appelait ça des « boeufs ». Les jams, ces scènes ouvertes où les musiciens, amateurs ou professionnels sont invités à venir jouer, se multiplient actuellement dans les bars de la ville. Qui les organise ? Qu'y joue-t-on ? Où sont-elles ? *Le Montreuillois* vous les présente.

Double jam à l'AERI



Cet automne, le collectif jam du lieu a lancé deux rendez-vous mensuels.

Quand ? Jam acoustique et jam électrique tous les premiers dimanches du mois, de 18 h à 22 h.

Qui ? Le collectif jam de l'AERI, lieu polyvalent autogéré, a lancé cet automne ces rendez-vous mensuels en les dissociant du bal.

Quoi ? Dans la salle « cuisine », qui est consacrée aux musiques acoustiques, on joue du folk, de la country, du bluegrass... Dans « l'arène », où la jam est électrique, place au rock, funk, noise, jazz... Un groupe ouvre chaque jam pour « mettre de la couleur »,

puis « on essaie de brasser les styles, les genres et les gens », assure un organisateur. On improvise davantage dans la jam acoustique. Dans les deux, des meneurs veillent à abrégé « ce qui fonctionne mal ».

Où ? AERI, 57, rue Étienne-Marcel. ■

Friendly et queer à l'Armony

Quand ? La Moonlight jam, les 1^{er} et 3^e jeudis du mois. **La Fem et queer jam**, le dernier jeudi. De 18 h à 23 h.

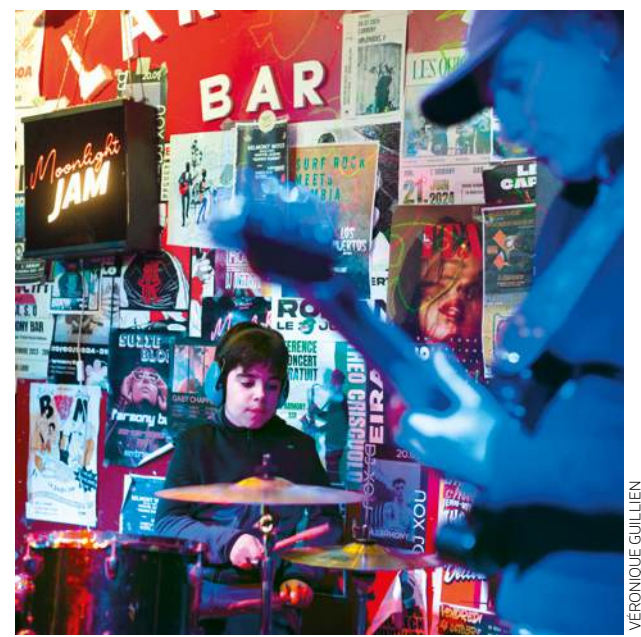
La Moonlight jam est orchestrée par Manuel, photographe de presse et guitariste. Le quinquar revendique « la jam la plus friendly » de la place, accueillante et partageuse. Exit les mâles alpha qui prennent toute la place ! Ici, on fait monter sur scène les plus timorés, on équilibre les niveaux (un pro, un débutant), on encadre la durée des morceaux... En plus, les organisateurs prêtent leur « bon matos » !

La Fem et queer jam, à tonalité rock et punk, est pilotée par Daphné, étalonneuse télé multiinstrumentiste. Comme la Bam avant elle, cette jam est

réservée aux femmes et aux minorités sexuelles. Les hommes « cisgenres » peuvent y assister mais pas y participer. « On n'a rien contre eux, mais les femmes et les minorités de genre restent en retrait

dans trop de jams », justifie Daphné, qui souhaite que « tout le monde se sente légitime » « sans esprit de compétition ».

Où ? Armony, 39, rue Édouard-Vaillant, entrée libre. ■



À la Moonlight jam, les timides montent sur scène !

Jazz et café à La Lanterne

Quand ? Jam jazz le premier jeudi du mois et Coffee jam le troisième. De 20 h à 13h30.

Jam jazz. Nicolas Blampain, virtuose de la guitare et notamment du fingerstyle, qui performe en solo, duo ou trio, encadre cette jam depuis un an, invitant les amateurs de jazz à venir « boeuffer » New Orleans, be bop, soul, swing, bossa, manouche.

Le bon mélange pro/amateurs fait parfois danser le public. À disposition : une guitare électrique et une acoustique nylon.

Coffee jam. Le concept de cette jam lancée cet hiver : chaque morceau dure « le temps de préparer un café, entre 5 et 7 minutes », explique Natale la Riccia, batteur du groupe Caju et du Louison Camio quartet, qui a fabriqué une plaque

aux feux tricolores pour chronométrer le temps. Le café est une métaphore d'« échanges » pour celui qui tient à ce que même les plus timides s'expriment. Pour le reste, une soirée peut commencer samba et finir funk. En tout cas, le 20 mars, c'est le groupe de jazz Wuji qui ouvrira le bal.

Où ? La Lanterne, 11, rue Marcel-Sembat. ■



Féminine et expérimentale à La Pêche



À la Calamity jam, la scène est ouverte à tous les styles de musique.

Quand ? La deuxième **Calamity jam** est prévue le 30 avril, et un rendez-vous bimestriel est dans les tuyaux.

Qui ? La nouvelle association Mum (Montreuillois.es uni.e.s Montreuil), créée par les musiciens montreuillois Eline Eole, Cassidy Sacré et Ingrid Coutama.

Quoi ? « On ouvre la scène à tous les styles de musique, y compris expérimentales », résume Eline Eole. Des hommes peuvent monter sur scène, mais ils doivent être minoritaires à l'échelle de la soirée. »

Où ? Café La Pêche, 16, rue Pépin. ■

pulse, c'est la jam !



Le jeudi, Jeebs, batteur et créateur de jams, vous convie à La Grosse Mignonne.

Funk festive à La Clinik et à La Grosse Mignonne

Quand ? Jams du sablier, le mardi à La Clinik et le jeudi à La Grosse Mignonne, de 20 h à 23 h 30.

Qui ? Le batteur Jeebs, peinture de la musique funk, en résidence au long cours au New Morning, à Paris avec son collectif Echoes of, a lancé les jams du sablier à Montreuil il y a quatre ans, au Ranch et à La Grosse Mignonne, puis, récemment, à La Clinik. Les sabliers (qui chronométreraient les prestations) sont casés depuis longtemps, mais les jams continuent, à La Grosse Mignonne et La Clinik. Quelques potes ouvrent et ferment le bal.

Quoi ? Reprises interdites. Ici, c'est 100 % improvisation en modes multiples : funk, soul, blues, reggae, RnB, hip-hop... Et ça joue très très bien, car les jams de Jeebs attirent les pros



Le mardi, Jeebs et la jam sont à La Clinik.

de son immense réseau. « Il y a des impros psychédélices ! » se réjouit un tromboniste amateur, qui adore venir se frotter aux pointures sur place.

Où ? La Clinik, 72, rue Gaston-Lauriau et La Grosse Mignonne, 56, rue Carnot. ■

Happy jam au Vaisseau



L'Happy jam, jadis à Paris, est aujourd'hui au parc des Beaumonts.

Quand ? La Happy jam session Paris se tient un samedi sur deux, de 18 h à 23 h (prochaine le 29 mars)

Qui ? Happy, musicien bengali, a importé au parc des Beaumonts la jam qu'il aimait à Paris.

Quoi ? Cette jam se joue à l'extérieur, autour d'un feu et de cabanes dans les arbres. Happy apporte des instruments. Venir avec ses cannettes et son inspiration pour s'immerger dans « la musique sans frontière ».

Où ? Le Vaisseau, 73, rue des Quatre-Ruelles. ■

Jazz au Drunken

Quand ? Apéro jam le premier mercredi de chaque mois, de 19 h 30 à 22 h 30.

Qui ? Le département jazz du conservatoire de musique de Montreuil organise cette soirée mensuelle.

Quoi ? Petits concerts du Crew instant (élèves de haut niveau) et d'ateliers du conservatoire en ouverture de soirée. Dès 21 h, improvisations sur des standards du jazz, de Charlie Parker à Robert Glasper.

Où ? Le Drunken, 19, rue Girard. ■



C'est au Drunken que les jazzes du conservatoire proposent leur jam.

Jam des Balkans au R Café



Après un concert d'intro, la jam mêle impro et reprises de tubes tsiganes.

Quand ? Jam balkan, une fois par mois, de 20 h à 23 h (prochaine : le 29 mars).

Qui ? Benny Borsalino, coordinateur du collectif Jamalafak (organisateur de concerts), ancien guitariste du groupe de jazz manouche Aälma Dili, aujourd'hui accompagnateur de la chanteuse slovaque Marcela, a exporté à Montreuil cette jam lancée à la Belle Maison, à Bagnolet.

Quoi ? Musique des pays de l'Est, Grèce, Bulgarie, Serbie, Roumanie... Un petit concert d'une demi-heure ouvre la soirée, puis la jam mêle improvisations et reprises de tubes tsiganes, d'Ederlezi à Jelem Jelem.

Où ? R Café, 59, rue de Paris. ■

Jam salsa à La Table

Quand ? Descarga total, une fois par mois en hiver et deux en été (prochaine : le 10 avril).

Qui ? Groupe franco-cubain de musiciens professionnels, Léa Molina Latin Jazz orchestre cette jam salsa/latin jazz. « Du joueur de congas qui est un maître de rumba au pianiste, à la flûtiste, ils déchirent ! » admire Guy-Paul, joueur de conque qui participe depuis le début, il y a deux ans.

Quoi ? Ce rendez-vous des férus de la rumba, de la timba et du jazz, où des pros comme le grand percussionniste vénézuélien Orlando Poléo viennent se faire plaisir, envoie du lourd. Après un petit concert, ceux qui le souhaitent montent sur scène, où un piano et des percussions



L'orchestre Léa Molina latin jazz.

sont à disposition. « Chacun a droit à son impro solo », rapporte Guy-Paul, ébloui par « la générosité et l'humilité » des organisateurs.

Où ? La Table, 63, rue Barbès. ■

UN JOUR, UNE JAM

Tous les mardis à **La Clinik**.
Le premier mercredi du mois au **Drunken**.
Tous les jeudis à **La Grosse Mignonne**.
Les premier, troisième et dernier jeudis du mois à l'**Armony**.
Les premier et troisième (ou quatrième) jeudis du mois à **La Lanterne**.
Le vendredi à **O' bar lié**.
Un samedi sur deux au **Vaisseau**.
Le premier dimanche du mois à l'**AERI**.
Une fois par mois au **R Café**.
Une fois par mois à **La Table**.

On embauche chez On sème tous !



JULIETTE DE SIERRA

L'association d'agriculture urbaine On sème tous recherche un cuisinier ou une cuisinière et un(e) chef(fe) pour son projet de cantine solidaire à La Noue. La mission : préparer et réaliser une trentaine de repas (entrée, plat, dessert), gérer la cuisine et coordonner l'équipe de 4 ou 5 bénévoles mise à disposition pour ces activités. Recrutement dès que possible.

On sème tous : 102, rue Hoche.
Pour postuler : 06 98 2144 09
ou contact@onsemetous.com

« Viens, à la maison (de quartier), y a le printemps qui chante... »

Pour célébrer le retour des beaux jours (enfin!), l'équipe du 100 Hoche convie le 22 mars, à partir de 18 h, les habitants des quartiers La Noue – Clos-Français et Villiers – Barbusse à un repas partagé. Pour participer à cet événement, chacun est invité à apporter un plat de sa fabrication et à l'offrir sur la table commune de la maison de quartier, pour le faire découvrir à tous. Musique, jeux, animations et karaoké seront également au menu de cette soirée trimestrielle.
100, rue Hoche

Le Café des parents, au Pocket Café

Votre enfant va avoir deux ans... l'âge des premières « crises pour un rien ». Est-ce vraiment « pour rien » ? Que peut-on faire ? L'association Parents à bord propose un temps d'échange en toute bienveillance pour répondre à ces questions.
Samedi 22 mars de 10 h à 12 h,
12 bis, rue Léon-Loiseau.

DES ARTICLES DE :
EMMANUEL DEVAUX
emmanueldevaux@montreuil.fr



DR

COUP DE CHAPEAU

à Anne-Charlotte Petit
Mâche, épinards, oignons, choux, salades, le printemps pointe son nez et l'ancienne diététicienne devenue agricultrice bio à 32 ans, en 2019, soigne ses plants. Anne-Charlotte a acheté ses terres à Nampcel (Oise). Aujourd'hui, la maraîchère fournit plusieurs Amap, « le meilleur modèle économique ». Tous les quinze jours, elle dispose d'un emplacement chez On sème tous*, dont elle approvisionne aussi le marché solidaire, et où les adhérents de l'Amap récupèrent leurs paniers.
* 102, rue Hoche, 06 98 2144 09.

DISCRIMINATIONS. Au collège Marais-de-Villiers, la classe de 5^e monte le son... avec le foot féminin

En partenariat avec Radio M's, des élèves ont conçu, réalisé et diffusé en direct un programme centré sur les inégalités entre hommes et femmes dans le monde du sport.

Bonjour à toutes et à toutes [sic], on vous embarque pour une deuxième émission, consacrée aux femmes dans le sport », lance Kalynda, très à l'aise au micro. Sa collègue, Faustine, complète : « On va parler d'engagement, d'inégalités et de pionnières. Avec des interviews, des chroniques des jeux et des discussions autour du sport au féminin. » Le programme vient tout juste de commencer ce 3 mars, dans le cadre du projet conduit par les enseignants de la 5^e Germain avec Radio M's. Au menu, deux invitées de choix : Wissem Bouzid, ancienne élève du collège, aujourd'hui



JULIETTE DE SIERRA

Nahomie et Serena nous présentent une sélection de sportives pionnières qui ont fait avancer la cause des femmes dans le sport.

footballeuse professionnelle au Mans FC et internationale algérienne, et Chloé Wary, dessinatrice de BD et pratiquante de foot auquel elle a consacré un album (*Saison des roses*, Éditions FLBLB). Après une première salve de questions aux invitées, l'émission

déroule ses séquences. Benjamin nous présente la BD *Louca*, puis Inès interviewe son condisciple Alex sur sa pratique de la boxe anglaise. L'intervieweuse

appliquée et le garçon un brin laconique constituent un duo plus vrai que nature. Serena et Nahomie consacrent ensuite une chronique aux « pionnières » : la marathonnienne américaine Kathrine Switzer, la championne d'aviron française Alice Milliat, la footballeuse brésilienne Marta Vieira da Silva et la gymnaste américaine Simone Biles. Les échanges reprennent entre les élèves et leurs invitées. Vocation, motivation, salaire, idoles, etc., les collégiens sont avides de réponses. La principale du collège, Valérie Bedanian, est ravie : « L'évolution des élèves est incroyable. Le silence, l'attention, l'esprit d'équipe, tout cela participe beaucoup à

Vocation, motivation, salaires, idoles... les collégiens sont avides de réponses

améliorer le climat général de la classe. » Franck Boissier, cofondateur de Radio M's et coach de la 5^e Germain pour ce projet, remercie quant à lui les élèves pour le sérieux de leur implication. Concernant le thème du jour, Wissem Bouzid précise n'avoir jamais rencontré d'hostilité particulière : « J'ai toujours été entourée de sportifs garçons qui m'ont acceptée. » Mais elle rappelle les inégalités les plus fortes : « D'abord la différence énorme de salaires entre garçons et filles. Et la médiatisation, bien trop faible du foot féminin. » Un constat que Chloé Wary partage, avant d'ajouter : « Quand on aura des équipes mixtes, on aura tout gagné ! » ■

Ce qu'elles en disent...



JULIETTE DE SIERRA

Wissem Bouzid, 22 ans, footballeuse professionnelle
Depuis que j'ai appris à marcher, je joue au foot. Déjà, à la

maternelle Jean-Jaurès, ici, à côté du collège, je tapais dans le ballon. Quand j'ai eu la chance d'intégrer le centre de formation du PSG, j'ai décidé d'en faire mon métier. Ça m'a appris la discipline, à rester humble et à me forger un mental pour tenir bon dans les difficultés et face aux critiques, les moments où tu es souvent seule. Mes préférés ? Messi pour sa finesse, Neymar pour sa technique et Pogba pour l'élégance de ses passes.



DR

Kalynda Sokoudjou, 12 ans
J'ai aimé faire la présentation des pionnières dans le sport. Les inégalités,

ça m'a percutée. J'aime mieux le basket que le foot, et je fais aussi de l'athlétisme. J'adore parler dans le micro et apprendre des choses aux gens. J'aime aussi poser des questions aux invités, mais surtout les écouter et comprendre ce qu'ils ont à dire. Ce côté journaliste, ça m'a plu. Peut-être que je pourrai faire mon stage de 3^e en radio... Mais en vrai, je voudrais surtout devenir décoratrice d'intérieur !



LOUISE POT

Natacha Sauvion, 37 ans, documentaliste
Ce projet est né de la rencontre avec Radio M's, lors de la journée des associations

à Montreuil. Ce sont 60 heures de travail, c'est énorme à caser dans les emplois du temps de collégiens. Le prof principal, Rémi Costa, et la prof d'anglais, Sabine Vinatier, s'y sont beaucoup investis. Au début, les élèves pensaient que la radio n'est que de l'oral. Finalement, ils ont réalisé que tout est très écrit. Au final, ils se sont beaucoup découverts eux-mêmes. Maintenant, on aimerait pouvoir monter un club radio dans le collège.



COUP DE CHAPEAU

à Amar Raab

Après avoir été une figure du Bal perdu, café bien connu de Bagnolet, il s'installe à la Croix-de-Chavaux. Depuis son arrivée en France, il y a cinq ans, Amar a occupé dans les bars tous les emplois. Il retrouve Le Chinois, où il a fait ses premières armes comme agent d'entretien. Depuis janvier, il en est le manager, désireux de diversifier les publics tout en préservant l'essence du lieu, le bal et la danse. Un nouveau défi pour celui qui « aime créer de l'ambiance et du lien ».

Un projet concernant Le Chinois ? Écrire à Amar : lechinoismontreuil@gmail.com

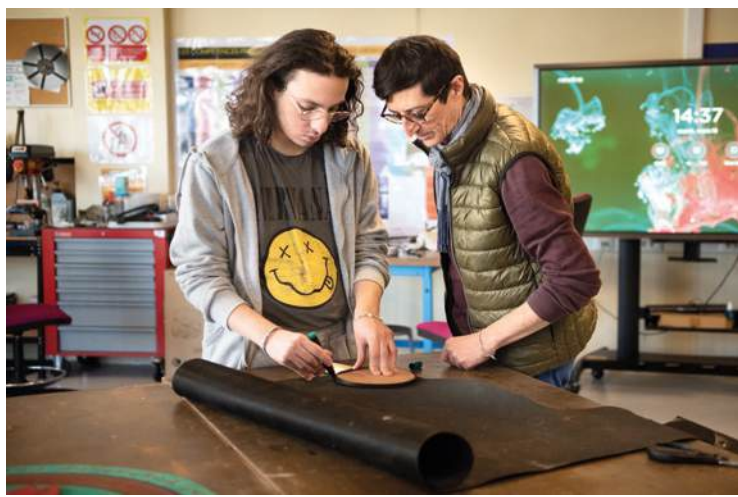
Hors limite à Paul-Éluard



Le vendredi 4 avril à 18 h 30, dans le cadre du festival Hors limite, la bibliothèque recevra l'écrivain palestinien Karim Kattan pour son dernier roman, *L'Éden à l'aube* (Elyzad, 2024). Il y conte l'histoire d'amour entre deux Palestiniens, avec le ciel comme narrateur. La librairie À la marge sera présente pour une vente de livres. 10, rue Valette.

INCLUSION. Visite au centre Masson-Timbaud, qui aide les travailleurs handicapés à s'insérer

L'association Ambroise Croizat se consacre à la réinsertion de travailleurs handicapés. Chaque année, dans le Bas-Montreuil, elle accompagne plus de 500 personnes dans leur projet professionnel.



Richard, éducateur technique, et Farag, jeune apprenti.

À l'angle de la place de la République et de l'avenue Benoît-Franchon se niche l'établissement et service de réadaptation professionnelle (ESRP) Jean-Pierre-Timbaud. Géré par l'association Ambroise Croizat, le lieu témoigne de l'histoire de la Fédération de la métallurgie, qui en 1938 ouvrait à Paris une école de réadaptation professionnelle pour adultes, transformée ensuite en structure pour travailleurs handicapés. Le site de Montreuil, inauguré en 1984, accueille des personnes porteuses de handicaps invisibles, et leur donne accès à des formations, d'une durée de

quatre mois à deux ans, dans les secteurs administratifs et commerciaux, ainsi que dans les filières de l'électronique, de l'industrie et de l'informatique.

UN PÔLE MÉDICO-SOCIAL

Ses effectifs réduits et la présence d'un pôle médico-social permettent d'assurer un suivi individuel. Selon Victor Chenot, infirmier à l'ESRP

Timbaud, il s'agit d'« adapter les formations à l'état de santé des stagiaires, pour les rendre autonomes dans leur vie professionnelle ». Outre ce pôle médico-social, la structure en propose un consacré à la « formation » et un troisième, « projet », visant à renforcer les acquis et aider à l'orientation. Les ateliers Amis, par exemple, s'inscrivent dans ce cadre, et

permettent à des jeunes éloignés de l'apprentissage et de l'emploi d'évoluer vers l'autodétermination. Richard Desvignes y intervient en tant qu'éducateur technique : « Nous construisons un projet personnel à travers diverses activités manuelles, comme la création de meubles et d'objets, qui révèlent les capacités de chacun. » Denis Reynaud, le directeur, est formel : « Notre expertise permet une prise en charge spécifique des besoins des travailleurs handicapés. Nos établissements sont essentiels. » Surtout quand leur existence est menacée par les restrictions budgétaires gouvernementales, et qu'existe le risque de voir le financement des ESPR sortir de la sécurité sociale. Ce qui, selon lui, entraînerait leur disparition. ■

À SAVOIR :

ESRP Jean-Pierre-Timbaud, 60, rue de la République.

À Diabolo, les jeunes découvrent l'industrie du rêve

Pendant les vacances de février, une dizaine de jeunes de l'antenne Diabolo ont participé à l'atelier cinéma de la réalisatrice Silvia Staderoli. Écriture, repérage, tournage, jeu et montage : les ados, de 14 à 17 ans, ont été initiés à la fabrique du cinéma. « Nous avons tourné dans le quartier, place de la République, dans une épicerie, et au collègue Paul-Éluard », confie la réalisatrice, qui tenait à ce que les participants rencontrent les

habitants des environs. C'est la deuxième année consécutive qu'elle propose cette animation, dans le cadre du projet de médiation culturelle ZAC. Porté par le collectif Belladone et financé par la CAF 93, ce projet œuvre à sensibiliser sur le cyberharcèlement par la découverte de la pratique artistique. En résulte cette année un film de 6 minutes intitulé *Faire le bon choix*, qui bénéficiera en mai d'une restitution lors d'une projection au Méliès (nous y reviendrons). ■



La réalisatrice Silvia Staderoli (à gauche) veille sur son équipe.

Cap Étoile vous invite au Printemps de Cap

La coopérative des arts Cap Étoile lance la première édition du Printemps de Cap, les 21, 22 et 23 mars. Venez découvrir trois spectacles, *Tignasse*, *Le Basculement (de lui à moi)* et *Marée basse*. Au programme également : un atelier de danse parents/enfants gratuit, une table ronde sur la connaissance du vivant, un spectacle surprise... Entrée libre. Programme sur capetoile.wordpress.com/printemps-de-cap. Cap Étoile, 10, rue Édouard-Vaillant.

DES ARTICLES DE : **ANTONIN PADOVANI**
antonin.padovani@montreuil.fr

Trois vide-greniers



FABRICE GABORIAU

Outre le « printemps des Ramenas » (voir ci-contre), deux vide-greniers sont à noter. Dimanche 6 avril, l'association Ensemble notre quartier vous donne rendez-vous rue des Roches. Inscription : au 06 12 03 37 18 ou par e-mail à enq.montreuil@gmail.com. 11 € les 2 m linéaires, 15 € de caution). Le dimanche 13, c'est l'association Acacia Boissière en commun qui occupera la place Colette-Lepage. (inscriptions au Napoli Caffè, sur la place, samedi 29 mars et mercredi 2 avril, de 18 h à 20 h ; contact : 06 95 86 05 87 ; boissiere.acacia@gmail.com ; 5 € le mètre linéaire, 10 € de caution).

Conte au Réservoir

En association avec le Théâtre Berthelot, la librairie Le Réservoir accueille une soirée conte, vendredi 11 avril, à 18 h 30. Dans *Pourquoi ci ? Pourquoi ça ?*, la conteuse Joana Kojundzic-Misevic réinvente le monde avec magie et fantaisie. Entrée libre. 7, place Colette-Lepage.

91

logements pour jeunes travailleurs sont prévus dans le dernier îlot de la ZAC Boissière – Acacia, dont les travaux démarrent

Un nouveau compost à Boissière – Acacia

Un nouveau compost collectif sera inauguré samedi 29 mars de 11 h 30 à 13 h), en présence des associations Acacia Boissière en commun et Le Sens de l'humus, de la municipalité et d'Est Ensemble. Situé près du square Niki-de-Saint-Phalle, ce compost est intégré au nouveau jardin partagé, Jardin de la méduse.

DES ARTICLES DE :
JEAN-FRANÇOIS MONTHEL
jfmonthel@montreuil.fr



JULIETTE DE SIERRA

COUP DE CHAPEAU

à Marie-Brigitte Levassor

En chef d'orchestre bienveillante, Marie-Brigitte supervisera le vide-greniers de l'association Ensemble notre quartier (ENQ), le 6 avril. Pour la 25^e année consécutive ! Ce sont les créateurs d'ENQ qui l'ont « recrutée » comme trésorière, à la fin des années 1990. Depuis, Marie-Brigitte perpétue l'esprit du « vivre-ensemble » à Branly – Boissière, auprès de tous les publics qui fréquentent l'association, sise au cœur de la cité de l'Amitié.

SERVICES. L'antenne vie de quartier Jules-Verne s'installe (provisoirement) à Boissière – Acacia

L'équipe de l'antenne vie de quartier de la Boissière emménage pour quelques mois rue Thomas-Sankara, à la suite de l'incendie qui a endommagé ses locaux, le 16 janvier dernier. En attendant son retour place Jules-Verne, c'est une bonne nouvelle pour les nouveaux habitants du quartier Boissière – Acacia !

Vous souhaitez des informations sur les activités à la Boissière ? Signaler un problème sur la voie publique ? Organiser un événement associatif ? Pour toutes ces questions, l'antenne vie de quartier est un « lieu-ressource » essentiel. C'est une structure ouverte à tous, qui héberge de multiples permanences à caractère social (écrivain public, accès aux droits, retour vers l'emploi, etc.). « C'est bien pourquoi il était impensable que l'antenne Jules-Verne reste fer-



JULIETTE DE SIERRA

Jules-Verne réside pour quelques mois rue Thomas-Sankara.

mée », assure Nassera Definel, maire adjointe déléguée aux antennes vie de quartier et à la démocratie locale. Cet incendie (de cause inconnue, enquête en cours) s'est déclaré dans le parking souterrain de la résidence Jules-Verne, d'Est Ensemble Habitat (ex-Office public de l'habitat montreuillois). Outre une dizaine de voitures, brûlées, les flammes et les fumées

toxiques ont détruit les locaux de l'antenne, au rez-de-chaussée de la résidence.

RÉOUVERTURE PRÉVUE POUR SEPTEMBRE

En attendant leur réouverture (en septembre prochain), l'équipe a emménagé début mars dans la résidence du Praxinoscope, également gérée par Est Ensemble Habitat

et située au 2, rue Thomas-Sankara. « Ce sera l'occasion de poursuivre et de renforcer les actions en direction des nouveaux habitants », souligne Nassera Definel. La petite équipe est prête : Jean-Pierre, responsable de la structure ; Eva, chargée de développement social des quartiers ; France, coordinatrice administrative ; Marc, correspondant associatif ; et enfin, Clément, gestionnaire urbain de proximité. Ce qui ne change pas : au Praxinoscope, comme à Jules-Verne, chacun sera toujours le bienvenu. ■

À SAVOIR :

Accueil aux horaires de l'antenne : du lundi au mercredi, de 9 h à 12 h 30 et de 14 h à 17 h 30 ; vendredi de 9 h à 12 h 30. Fermé le jeudi. Les permanences « sociales » se tiendront au centre de quartier Branly – Amitié, avenue du Président-Salvador-Allende. Informations et demandes de rendez-vous au 06 22 25 95 45 ou par e-mail : antenne.julesverne@montreuil.fr

C'est le retour du printemps aux Ramenas

Le samedi 5 avril prochain, comme chaque année, le « printemps des Ramenas » ouvrira le bal de la saison des vide-greniers dans le haut Montreuil. Des dizaines d'exposants sont attendus rue de la Dhuis, en espérant évidemment une météo clémente. L'événement, qui est organisé par le Comité des fêtes et d'animation des Ramenas – Léo-Lagrange, permet notamment à l'association de financer des sorties pour les

familles du quartier et les élèves inscrits au soutien scolaire (où les bénévoles sont toujours les bienvenus). Inscriptions jeudi 27 et vendredi 28 mars, de 18 h à 20 h, au centre de quartier des Ramenas (149, rue Saint-Denis). Se munir d'une pièce d'identité. Participation : 10 € l'emplacement (2 mètres), caution de 15 €. ■

Renseignements par e-mail : comitedesfetesdesramenas@yahoo.fr ou par téléphone, au 06 63 63 36 92.



FRANCESCO GATTONI

ici, de la platine vinyle aux recettes de cuisine, on trouve tout !

À ALICE-MILLIAT, LE LUNDI SOIR, C'EST LES « MAMANS FOOT » !

Tous les lundis soir, au stade Alice-Milliat, la section « Mamans Foot » du Montreuil FC, créée en octobre dernier, permet à des femmes éloignées de la pratique sportive de se retrouver autour du ballon rond. La joie d'être ensemble se lit sur tous les visages.

Tamara est « déçue, frustrée, forcément ». Ce soir, en raison d'une intervention chirurgicale subie récemment, elle ne peut prendre part à la séance d'entraînement avec ses coéquipières. Cette maman, qui élève seule quatre enfants, a néanmoins tenu à être présente pour donner de la voix depuis le banc de touche et partager « un moment convivial avec ses copines ». En octobre 2024, le Montreuil FC a lancé la section « Mamans Foot » pour que des femmes, mères de famille ou non, puissent s'accorder un moment rien qu'à elles autour du ballon rond, le lundi de 20 h 30 à 22 h 15 au stade Alice-Milliat (la Boissière). À l'origine de cette initiative, Mariela Dos Santos, une ancienne joueuse de foot, elle-même mère de deux enfants. « À la maison, ce sont les femmes qui sont les plus exposées aux contraintes du quotidien. Elles oublient, du coup, de prendre soin d'elles, expose Mariela. Là, on leur propose de pratiquer une activité physique dans la joie et



HUGO LEBRUN

Objet de toutes les convoitises, la sphère n'obéira qu'à une des deux joueuses.

la bonne humeur, à l'écart de tout stress, de toute sollicitation familiale. » Grâce à la communication du club et le bouche-à-oreille, la formule a connu un succès immédiat. « Nous avons commencé à cinq, aujourd'hui nous sommes dix-sept », se félicite la référente des « Mamans Foot ». Un nombre qui pourrait encore évoluer dans les semaines à venir, d'autant que les frais d'inscription s'élèvent à seulement 50 €.

FINI LE BLUES DU LUNDI

Oppositions avec mini-buts de part et d'autre du terrain, ateliers dédiés à la conduite de balle, aux passes ou aux appuis, sur la pelouse, les

joueuses ne sont pas là pour enfiler des perles. « Ça joue sérieux, mais toujours avec le sourire », souligne Mariela. « Contrairement à ce qui se passe dans un club axé sur la compétition, ici, on a le droit de mal faire, de rater un contrôle ou manquer une passe, ça nous fait même marrer, confie Hisbane qui, du haut de ses 19 ans, est la benjamine du groupe. J'ai joué au foot il y a quelques années, puis j'ai arrêté et n'ai pas eu le courage de reprendre. Pour renouer avec une activité physique, ce créneau est idéal car on joue sans prise de tête. Je me suis fait plein d'amies en six mois. » Pour Tamara, ce rendez-vous hebdomadaire va au-delà du

sport, il a permis de créer du lien social dans le quartier. « Nos enfants vont dans les mêmes écoles, on se croise déjà tous les jours avant de se côtoyer sur le terrain. On se contentait alors d'un simple "bonjour, au revoir". Depuis quelques mois, après la journée de classe, on prend le temps de parler, de s'intéresser aux unes et aux autres. » « Je n'ai plus le blues du lundi, c'est devenu même mon jour préféré, révèle Sandra, la capitaine de l'équipe. En plus, à la maison, j'ai du soutien : quand j'ai un coup de mou après une longue journée de travail, mes deux garçons sont là pour me motiver. Ils adorent l'idée que leur maman fasse du foot. » ■

La Foulée montreuilloise fait son retour le 4 mai

La 5^e édition de cette course à pied solidaire, où valides et personnes en situation de handicap courront côte à côte, s'élançera dimanche 4 mai dans les rues de Montreuil. Les inscriptions (21 € pour le 10 km, 16 € pour le 5 km et 11 € pour le 2 500 m) sont déjà ouvertes sur lafouleemontreuiloise.fr. Les bénéfices seront reversés à l'association À petits pas pour Lina, qui coorganise l'événement avec la Ville, pour réaliser ses missions de sensibilisation au handicap.

Le RSCM Plongeon performe lors du Trophée interclubs Île-de-France

Razzia de médailles pour le Red Star Plongeon à l'occasion du Trophée interclubs, une compétition organisée chaque année par la Ligue Île-de-France de natation à l'attention des 9-15 ans (tremplin de 1 mètre) et qui s'est tenue le 9 février à Taverny (Val-d'Oise). Le club montreuillois est reparti avec sept médailles, soit cinq en or et deux en argent ! Quelques jours plus tôt, le RSCM avait déjà eu l'immense bonheur de fêter la qualification aux championnats de France, en juin prochain, de Julien Puchois et Paul-Émile Simoens (1 mètre), et Bérénice Lair (3 mètres).

PORTRAIT



MEYER

ROMAN MORY

Pour lui, la savate boxe française, c'est à la vie, à la Mory !

Pur produit de l'Élan sportif de Montreuil (ESDM) Savate boxe française, Roman Mory, 19 ans, a confirmé les espoirs placés en lui en remportant, le 25 janvier dernier, le titre de champion de France Espoirs (- 65 kg) « combat » (puissance non limitée et K.-O. autorisés) à l'issue d'une finale très engagée. Arrivé au club à 11 ans, sur les conseils de sa mère, elle-même pratiquante, le jeune homme a rejoint le groupe « compétiteur », un cercle fermé s'il en est, trois ans plus tard et ne l'a plus jamais quitté. « J'étais le plus jeune à l'époque, et je le suis encore. Il a fallu que je fasse mes preuves pour me faire admettre, mais je me suis accroché », confie-t-il. Si, à l'instar de tout tireur débutant, Roman commence en « assaut » (une technique qui se fait à

la touche et où la puissance des coups est exclue), il se tourne rapidement vers le « combat ». Lucide, il analyse : « J'avais besoin de me mettre en danger, de vaincre mes peurs. » Pour atteindre son niveau actuel et viser encore plus haut – les championnats du monde junior en septembre prochain avec l'équipe de France, par exemple –, cet étudiant en licence d'histoire, féru d'archéologie et d'histoire des religions, s'entraîne cinq à six jours par semaine et mène une vie sans excès. « Je ne bois pas, je ne fume pas et j'évite de trop sortir, mais qu'on se rassure, j'ai une vie sociale », précise-t-il tout sourire. Rien ne saurait entamer la détermination de Roman, même pas son élimination, le 2 mars, au championnat de France juniors. Pas de quoi ternir une saison de haut niveau. ■

L'étudiant en histoire, féru d'archéologie et d'histoire des religions, s'entraîne cinq à six fois par semaine

AU TEMPS DU COVID. MARDI 17 MARS 2020, LA FRANCE S'ARRÊTE

Au douzième coup de midi, Montreuil et la France se figent et plongent dans un silence inédit. Les rues se vident. Les derniers passants se hâtent de rentrer chez eux. La veille au soir, le président de la République a décrété un confinement total du pays. Depuis plusieurs jours, les hôpitaux, tel le centre hospitalier intercommunal André-Grégoire de Montreuil, croulent sous le nombre de malades du coronavirus. La liste des victimes s'accroît tragiquement. On y trouvera le nom de Jean-Charles Nègre, conseiller municipal qui a marqué profondément la vie de la commune. On craint le chaos. Des masques aux repas des anciens, les maires, à l'image de Patrice Bessac, épaulés par des équipes municipales engagées, prennent la situation en main. Envers et contre tout, pendant tout le confinement, *Le Montreuillois*, journal municipal, sera déposé dans chaque boîte aux lettres. Il sera le lien permanent avec les 110 000 Montreuillois.



Il est midi pile à l'horloge de l'hôtel de ville, la place Jean-Jaurès se vide, tout le pays se confine...

Cette date de mars 2020 sera inscrite dans les livres d'histoire. À partir de midi, le pays va vivre une mise à l'arrêt, inédite en temps de paix. En cause : l'apparition quelques semaines auparavant d'un nouveau coronavirus, dénommé Covid-19. Les hôpitaux doivent concentrer leurs interventions sur la prise en charge des patients qui affluent en nombre dans les services de réanimation. La France compte au début de la crise 5 000 lits de soins intensifs quand l'Allemagne en totalise 27 000. Notre pays paiera très cher cette incurie provoquée par une politique nationale qui vise à corseter les dépenses de santé. Au 13 décembre 2020, 57 911 personnes y seront mortes de cette maladie – sur 2 376 852 cas de Covid-

19 détectés. En 2023, le bilan sera de 168 000 morts en France et 6,9 millions dans le monde.

LES VISAGES SE COUVRENT DE MASQUES

Face à cette pandémie, à partir de ce 17 mars, et pendant un mois et vingt-cinq jours, les déplacements sont limités. Une attestation est nécessaire pour circuler dans la limite d'une heure par jour et uniquement dans des circonstances listées par le gouvernement. Commerces, restaurants, cinémas, bibliothèques, salles de sport... sont clos. Les établissements scolaires n'accueillent plus les élèves. L'égalité d'accès à l'éducation se confronte à l'école à la maison, installée

dans l'urgence par des parents et des enseignants qui découvrent le télétravail. Les files d'attente se forment devant les commerces de première nécessité. Distanciation physique et gel hydroalcoolique font leur entrée dans le vocabulaire courant.

Au fil des semaines, les visages vont se couvrir de masques. Mais, faute d'anticipation, ceux-ci n'arrivent qu'en mai, et avec eux les tests. Malgré les risques, des milliers de travailleurs, les « premiers de corvée », en particulier le personnel des services publics, les « communaux » continuent d'assurer l'essentiel de nos quotidiens. À com-

mencer par les personnels soignants, célébrés tels des héros et applaudis tous les soirs à 20 heures. À la crise sanitaire va rapidement s'ajouter une crise économique. En dix mois, la France perd officiellement 800 000 emplois. Mais ne sont pas comptés les « petits boulots » qui font vivre ou survivre des centaines de milliers de personnes.

Les soignants sont célébrés en héros chaque soir à 20 heures

C'est donc également une crise humanitaire qui se fait jour. Dans le marasme que connaît la France, où les directives gouvernementales sont floues et parfois contradictoires, les élus locaux sont en première ligne. Ils doivent répondre à toutes les urgences, trouver et distribuer des masques, aider les familles en détresse, réorganiser l'accueil dans les écoles, mettre en place des collectes, des repas pour les hospitaliers... et maintenir les activités et fonctions classiques dévolues aux communes. Pendant ces épisodes tragiques où le mot « solidarité » prendra un sens singulier, le service public fera la preuve de sa nécessité. Après l'été et un déconfinement non maîtrisé, une deuxième vague pandémique s'abat, provoquant un nouveau confinement. Le 15 décembre, il est levé partiellement, mais un couvre-feu est décrété. Les Montreuillois abordent les fêtes de fin d'année sous la contrainte. Le 25 décembre pourra être célébré, mais pas le 31 décembre... et les lieux de culture, jugés non essentiels, sont fermés. ■

Ce qu'elles en disent...



Amandine Cormier, professeure de maths au collège Sólveig-Anspach
C'était compliqué. Le confinement est arrivé du jour au lendemain sans consultation ni préparation. Il a fallu faire des visios alors

que personne n'en faisait, au début avec du matériel qui ne fonctionnait pas. Heureusement, notre établissement a rapidement mis les choses en place. On a notamment prêté des tablettes aux familles qui n'avaient pas de matériel informatique. On a organisé un carnaval, les élèves se sont pris en photo déguisés, et les profs leur ont écrit une chanson, ce qui a contribué à maintenir le lien et à créer de la solidarité au sein de l'équipe pédagogique.



Jacqueline Rémy, bénévole solidaire à Récolte urbaine
J'ai 83 ans et j'habite depuis 50 ans la cité de l'Amitié, où je suis bénévole à Ensemble notre quartier. Durant le confinement, j'ai

participé aux distributions alimentaires organisées par l'association Récolte urbaine. Deux fois par semaine, une centaine de familles se déplaçait sur le site en respectant des créneaux. Je n'ai jamais pensé à la contagion. Ce qui m'a bouleversée, c'est le fait d'être confrontée à la misère et au dénuement de certaines familles. Nous avons vécu une solidarité que je n'ai jamais retrouvée depuis.



Marianne Galerne, coordinatrice du centre de santé Savattero
C'était une période difficile, mais nous n'avons pas vécu le confinement comme tout le monde. Nous avons dû adapter nos pratiques, tout réorganiser. Nous étions

tellement dans la gestion de la crise que nous ne pensions pas à la contagion, jusqu'à ce qu'une collègue soit admise en réanimation. La réalité s'est brutalement rappelée à nous, mais nous n'avions pas le choix. Tout le monde a joué le jeu. Il en est résulté un fort esprit d'équipe. Il y a eu une montée d'exigence envers le personnel soignant durant la période des vaccinations, bien loin des applaudissements du début. De temps en temps, nous en reparlons un peu entre nous, comme des anciens combattants.



L'hôpital André-Gregoire est submergé. En ville, on communique par tous les moyens, dont la musique. La solidarité s'organise.

Au péril et au détrimment de leur santé, salariés du public et petits commerçants poursuivent quotidiennement leur mission. Ils ont évité au pays de sombrer dans le chaos. Le président de la République leur promet une juste reconnaissance. Une promesse sans lendemain.

Le Journal municipal de Montreuil N° 94 Du 26 mars au 8 avril 2020

UNIS FACE À LA CRISE. LE MESSAGE DU MAIRE AUX MONTEUILLAIS

Commerçants, confédération, adhérents, bénévoles, mobilisation de tous les services municipaux, élus... Patrick Besson, maire de Montreuil, adresse un message à tous les Montreuillois, en ce premier jour de confinement. Il leur rappelle que la Ville de Montreuil est à leur service et qu'elle continuera de leur apporter son soutien et son accompagnement.

LES MASQUES DE LAITELER MUNICIPAL

Les agents municipaux de la cuisine ont fabriqué des masques en tissu pour les habitants.

SI LA VIOLENTA MONTREUIL EST UNE CHANCE

La Ville de Montreuil a été classée la plus sûre de France en matière de sécurité des personnes.

www.montreuil.fr

Le Montreuillois
« S'unir pour réussir »

IL EST 12 HEURES, MARDI 17 MARS 2020, MONTREUIL ENTRE EN CONFINEMENT

La Ville change de visage. Les services publics et les Montreuillois se mobilisent. Les témoignages.

REJOIGNEZ LES VOLONTAIRES DE MONTREUIL

Dans le cadre de la pandémie de COVID-19, la Ville de Montreuil appelle à la mobilisation de tous les citoyens pour apporter son soutien aux personnes vulnérables et âgées.

Le Journal municipal de Montreuil • **www.montreuil.fr**

Le Journal municipal de Montreuil N° 95 Du 9 au 22 avril 2020

3 SEMAINES DE CONFINEMENT LE MAIRE FAIT LE POINT SUR LA SITUATION À MONTREUIL

Après un mois de confinement, Patrick Besson expose les mesures prises pour venir en aide aux Montreuillois les plus fragiles, soutien à l'économie et accompagnement des entreprises.

JEAN-CHARLES NÈGRE VICTIME DU CORONAVIRUS

Le Montreuillois est décédé à l'âge de 74 ans. Les hommages sont rendus par la Ville de Montreuil.

VACANCES SANS VACANCES... ALORS, QUE FAIRE ?

La municipalité propose des ateliers de soutien à la santé et à l'activité pour les seniors.

LES RESTES

Le service municipal propose des ateliers de cuisine pour les habitants.

LA LETTRE À BEAU GOSSE = PASCHALE

La commune de Montreuil propose un atelier de cuisine pour les enfants.

SPORT ALAMASSON POUR NOS CHAMPIONS

Même confinés, nos sportifs peuvent continuer à s'entraîner.

www.montreuil.fr

Le Montreuillois
« S'unir pour réussir »

CES MONTEUILLAIS TRAVAILLENT POUR NOTRE QUOTIDIEN

En tant que policiers, pompiers, infirmiers, éboueurs... Citoyens à leur tour, ils assurent le quotidien de la Ville.

Le Journal municipal de Montreuil • **www.montreuil.fr**

Le Journal municipal de Montreuil N° 96 Du 23 avril au 6 mai 2020

LES MASQUES DE LA SOLIDARITÉ. TOUT MONTREUIL SE MET À COUDRE...

La municipalité lance l'opération « Le masque pour tous » en partenariat avec les associations locales. Plus de 10 000 masques ont été distribués.

LES REFLEXIONS DE LUC LANG

Le maire de Montreuil réfléchit à la situation et aux mesures à prendre.

ALLO RAYMONDE ?

5000 appels ont été passés au service d'urgence de la Ville.

LE BON MORAL DE LA FAMILLE LES BOURGEOIS

Des ateliers de cuisine sont organisés pour les habitants.

APPEL AUX DONS ALIMENTAIRES ET PRODUITS D'HYGIÈNE

La Ville appelle à la solidarité et au don de produits.

www.montreuil.fr

Le Montreuillois
« S'unir pour réussir »

SORTIR DU CONFINEMENT LE 11 MAI QUI ? COMMENT ? Le Montreuillois enquête

Même en attendant le déconfinement, la Ville travaille à la planification de la reprise.

Le Journal municipal de Montreuil • **www.montreuil.fr**

Le Journal municipal de Montreuil N° 97 Du 7 au 20 mai 2020

M E R C I

Le Montreuillois
« S'unir pour réussir »

11 mai, début du déconfinement

Écoles

Masques

Soutien aux familles

Plan vélo... Numéro spécial

Le Journal municipal de Montreuil • **www.montreuil.fr**

Le Journal municipal de Montreuil N° 98 Du 21 mai au 3 juin 2020

ÉCOLES, TRANSPORTS, TRAVAIL... LE DÉCONFINEMENT À MONTREUIL

Le 11 mai, 12 sites scolaires et 10 sites de travail ont été réouverts.

QUE DEVIENNENT NOS ARTISTES ?

La Ville propose des ateliers de soutien aux artistes.

LIBERTÉ ET SANTÉ IMPOSSIBLE COUPLET ?

Face au COVID-19, la Ville propose des ateliers de soutien à la santé.

CHI ANDRÉ-GRÉGOIRE, UN HÔPITAL DANS LA TOURMENTE

Le service de soins intensifs de l'hôpital André-Gregoire est saturé.

CÉCILE ET SAURON, UNE UNION SACRÉE

Le maire de Montreuil et sa femme se marient.

POUR REPRENDRE SON SOUFFLE

La Ville propose des ateliers de soutien à la santé.

www.montreuil.fr

Le Montreuillois
« S'unir pour réussir »

Le Journal municipal de Montreuil • **www.montreuil.fr**

Le Journal municipal de Montreuil N° 99 Du 4 au 17 juin 2020

135 POMPIERS FACE À L'INCENDIE DE LA RUE SAINT-ANTOINE

Un incendie majeur a éclaté dans un immeuble de la ville.

LE COVID-19 A CHANGÉ LEUR VIE. TÉMOIGNAGES

Des habitants partagent leur expérience de la pandémie.

QU'EST-CE QUE LE DÉCONFINEMENT ?

La Ville explique les mesures de déconfinement.

PATRICE BESSON ÉLU MAIRE LORS D'UN CONSEIL MUNICIPAL HISTORIQUE

Patrick Besson a été élu maire de Montreuil lors d'un conseil municipal historique.

LES PARCS SONT ENFIN OUVERTS

Les parcs de la Ville sont réouverts.

LE RETOUR DE NOS CHAMPIONS

Les sportifs de haut niveau sont de retour.

www.montreuil.fr

Le Montreuillois
« S'unir pour réussir »

Le Journal municipal de Montreuil • **www.montreuil.fr**

Le journal municipal a été distribué pendant les confinements

Toute la ville est cloîtrée. Le Montreuillois continue d'être conçu et réalisé par une équipe consciente de l'importance de son rôle. Distribué aux habitants durant les deux périodes de confinement, il est le lien qui informe et conseille sur les réseaux de solidarité, les lieux ressources et les initiatives salutaires. Le service public municipal se poursuit.

MONTREUIL RASSEMBLÉE**Montreuil : résister et créer**

Alors que les dividendes des entreprises atteignent des sommets historiques (68,8 milliards d'euros en 2024, la France en tête), on demande encore des efforts aux collectivités. Le nouveau budget du gouvernement retire 1.6 millions d'euro de revenus à la ville. Le choix d'augmenter le budget de l'armée nous met face à une «souveraineté» revendiquée par le Président Macron bien relative : sur 100€ investis dans l'armée, 63€ vont dans les caisses des États-Unis ! En effet, des années de politiques libérales et de vente de nos moyens de production amènent Macron à acheter... aux USA. Macron devrait s'attaquer à l'évasion fiscale des

riches, nous rééquilibrerions les caisses de l'État !

Leur plan bénéficie aux marchands de canons et aux profiteurs de guerre : la sécurité individuelle et collective commence par l'exercice réel des droits à la santé, à l'éducation, à la culture, au logement, à la transition écologique : le droit à vivre dignement. Ce sont les bases de la culture de paix.

Montreuil est une terre de résistances : hier contre les nazis, aujourd'hui contre l'exploitation de l'homme et de la terre, toujours contre la guerre. Résister et créer, voilà le sens du budget communal ! Dans notre ville jeune où 20 % de la population a moins de 14 ans, les constructions d'écoles, comme le groupe scolaire Méliès, et l'entretien du patrimoine scolaire et sportif est prioritaire.

Les gouvernements successifs étouffent la culture pour renflouer les caisses. Au contraire, nous considérons que la culture est un droit fondamental.

Le nouveau budget municipal répond aux besoins immédiats des citoyen.nes : l'aménagement de la Croix-de-Chavaux, les abords du tram, la brigade propreté, la transition énergétique, la végétalisation de la ville avec le plan arbres et le Grand Chemin. À Montreuil, nous préparons la génération de demain ! ■

Montreuil Rassemblée

Vos 24 élu-es

Communisme · Coop' & Ecologie

MONTREUIL SOCIALISTE**150 Montreuillois-es en voyage de mémoire à Auschwitz-Birkenau**

Dimanche 16 mars, et comme chaque année depuis dix ans, la ville de Montreuil a organisé, en partenariat avec le Mémorial de la Shoah, une journée de mémoire à Auschwitz-Birkenau, ce camp nazi de concentration et d'extermination des Juifs d'Europe. Ce fut une journée éprouvante mais essentielle. Chaque année, plus

de 1000 Montreuillois – collégiens et citoyens – participent à ce voyage. Par cette initiative annuelle, Montreuil engage toujours davantage ses habitants dans la quête de connaissance et la lutte contre l'antisémitisme et toutes les formes de racisme.

Empêcher le réveil de la bête immonde et déceler les engrenages qui, pas à pas, instaurent un projet de société fasciste – voilà l'immunité collective visée par ce voyage.

À l'heure où les derniers témoins directs des camps s'éteignent,

où l'histoire bégaie et nous inquiète, où la force et l'arbitraire supplantent la paix et le droit, il est indispensable que de nouveaux passeurs de mémoire prennent le relais et témoignent à leur tour. ■

Les élu-es Montreuil Socialiste : Loline Bertin, Michelle Bonneau, Romain Delaunay, Céline Hédhuin, Amin Mbarki, Frédéric Molossi, Karine Poulard, Tarek Rezig, Olivier Stern

MONTREUIL INSOUMISE**Stoppons l'extrême-droite et ses idées !**

L'extrême-droite défend, partout dans le monde, un projet raciste et violent. Discours fascistes, attaques xénophobes et saluts nazis se multiplient, jusqu'à faire apparition sur la scène de l'investiture de Donald Trump en la personne d'Elon Musk. L'Histoire l'a montré : dès lors que la situation économique et financière se dégrade, ceux qui font du profit délaissent rapidement le droit international, les libertés, les droits humains et, en bout de chaîne, la démocratie. En France, Marine Le Pen et Jordan Bardella surfent sur le racisme pour fracturer l'unité du peuple et assurer la domination des puis-

sants. François Bayrou et Bruno Retailleau offrent désormais une place de choix aux idées et propositions de l'extrême-droite dans la conduite de l'Etat et la fabrique de la loi. Les médias du groupe Bolloré accompagnent cette dérive xénophobe et des groupes néonazis agressent régulièrement des gens, des associations ou des personnalités politiques à l'occasion de ratonnades ou d'attaques contre les libertés d'expression et de réunion. La violence – physique, verbale et idéologique – devient une méthode généralisée d'action pour taire celles et ceux qui continueraient à se réclamer du camp du progrès. Une véritable machine à broyer les libertés, l'égalité et la fraternité est à l'action : ça suffit !

Nous avons besoin d'une riposte populaire de masse pour lutter contre le retour du fascisme, du racisme décomplexé et des stigmatisations abjectes.

Avec 220 associations et syndicats, la France insoumise est pleinement mobilisée dans cette lutte et appelle à une grande marche parisienne samedi 22 mars à 14h. Un départ collectif est organisé à Montreuil : rendez-vous nombreuses et nombreux à 13h15 devant la boulangerie du centre commercial de la Croix-de-Chavaux ! ■

Les élu-es du groupe Montreuil insoumise

GÉNÉRATION.S MONTREUIL ÉCOLOGIE ET SOLIDARITÉ**Le Refuge à Montreuil : un soutien vital pour les jeunes LGBTI+**

En France, les personnes LGBTI subissent de nombreuses discriminations. En 2023, 2 377 cas de LGBTIphobies, dont 266 témoignages d'agressions physiques ont été recensés par SOS homophobie. Accès à l'emploi et au logement entravé, violences verbales et physiques, guet-apens en ligne : l'égalité des droits reste un combat. Les personnes trans sont particulièrement exposées, tant dans l'espace public qu'au travail. Plus de 80 % des salarié-es trans et non binaires rapportent des expériences négatives, 43 %

font état de harcèlement sexuel et 47 % de marginalisation.

Face à ces violences, l'État ne s'engage pas à la hauteur des enjeux, préférant surfer, là-encore, sur la vague réactionnaire qui met à mal nos droits et nos protections. Ce manque de volonté politique s'inscrit dans une tendance plus large : partout dans le monde, des droits durement acquis sont remis en question. Des restrictions légales en Hongrie et aux États-Unis à la recrudescence des discours anti-LGBTI+, les avancées restent fragiles.

Pour les jeunes LGBTI, ces discriminations commencent souvent au sein de leur famille. Trop nombreux sont ceux qui se retrouvent rejetés, livrés à eux-mêmes, parfois à la rue, simplement pour être qui ils sont. Les associations pallient les défaillances des pouvoirs

publics en offrant hébergement, soutien psychologique et aide juridique. Mais elles ne peuvent pas tout et subissent le désengagement croissant de l'État et la réduction de leurs financements. Les municipalités doivent prendre le relais. Défendre les droits des personnes LGBTI, c'est défendre les valeurs républicaines. Nous nous réjouissons donc de l'ouverture prochaine d'une antenne du Refuge à Montreuil. Conçu comme un lieu-ressource, nous souhaitons que ce projet puisse, à terme, disposer d'appartements d'accueil, comme cela existe déjà ailleurs. ■

L. Di Gallo, H. Menhoudj, T. Molossi, C. Serres

MUSE**Combattre le racisme**

La réorientation de la politique américaine a des effets majeurs pour notre monde, et ce sans compter les contradictions du capitalisme, ses crises à répétition, son incapacité chronique à répondre aux aspirations des populations. Dans ces moments-là émergent des propositions réactionnaires, qui utilisent toujours un bouc émissaire (le juif, le musulman ou l'étranger) pour diviser et détourner les classes populaires de leur légitime colère. Nous n'avons aucun intérêt à une victoire des forces d'extrême-droite qui provoquent

des reculs des libertés publiques et sont catastrophiques pour les femmes et les minorités, comme pour l'environnement.

La dérive autoritaire de la droite et du centre est un marche pied pour l'extrême-droite, plus proche que jamais du pouvoir. Toutes les digues sautent, au point que le ministre de l'intérieur peut rendre hommage au combat raciste du collectif néofasciste Némésis. La ministre de la culture a licencié l'humoriste Merwane Benlazar avec pour seul motif l'indignation de l'extrême-droite de voir un musulman à la télévision. Le procédé n'est pas nouveau et bien d'autres avaient déjà été harcelé.es, tout comme Aya Nakamura

victime de haine raciste quant à sa performance pour les JOP 2024. En dénonçant un pseudo submersion migratoire, François Bayrou et son gouvernement participent à l'intensification du racisme décomplexé, et se place en toute conscience sous le contrôle politique raciste du Rassemblement national pour éviter la censure. Ces événements ne doivent pas être pris isolément, ni banalisés. Nous appelons à rejoindre la manifestation qui partira le 22 mars à 14h (Place de la République) et à participer aux initiatives pour combattre et dénoncer toutes formes de racisme. ■

Murielle Bensaid, Richard Galera, Dominique Glemas, Nathalie Lana, Olivier Madaule

LES ÉCOLOGISTES – MONTREUIL ÉCOLOGIE**Le Refuge s'installe à Montreuil**

Le Refuge est une fondation qui vient en aide aux jeunes LGBTI victimes de violences intrafamiliales. Conseil, accueil, écoute et aide sont proposés à ces jeunes par l'association. Il s'agit d'apports précieux face aux violences LGBTIphobes, à l'heure où les violences augmentent.

Le groupe écologiste est heureux qu'une antenne du Refuge s'ouvre bientôt à Montreuil, proche de la Mairie. Ce lieu, pensé comme un "lieu-ressource", permettra au Refuge de s'établir plus sereinement dans le 93, offrant un espace d'informations sur les sujets LGBT en général et particulièrement pour les publics précaires. Nous nous réjouissons de cette installation, car il devient de plus en plus clair que nous devons renforcer nos engagements et actions

contre l'homophobie, la transphobie et les violences basées sur le genre. À l'heure où ces droits sont attaqués en Italie ou aux États-Unis, Montreuil tient le cap ! ■

Mireille Alphonse, Anne-Marie Heugas, Liliana Hristache, Djamel Leghmizi, Bruno Rebelle

MONTREUIL LIBRE (Texte non parvenu)**MOVICO****Espaces verts : plus elle en parle, plus la municipalité nous en prive !**

La 3^e modification du plan local d'urbanisme intercommunal (PLUi) en cours soulève de nombreuses interrogations. Derrière le discours rassurant on constate que, dans les faits, certaines des évolutions proposées sont moins protectrices que les règles actuelles pour les espaces naturels. Par ailleurs, de nombreux changements d'affectation peuvent ouvrir la porte à une urbanisation accrue, y compris aux dépens de la nature en ville. C'est, par exemple, le cas à l'intérieur des Murs à Pêches, où l'on renoue avec une frag-

mentation du site avec le classement en « zone d'activité » d'une parcelle boisée de plus de 2400 m².

Au-delà des inquiétudes portées par ces modifications du PLUi, nous constatons à Montreuil, un grignotage constant des espaces verts publics accessibles à toutes et tous et offrant, notamment aux habitantes et habitants des grandes tours, des espaces de respiration de proximité et des îlots de fraîcheur de plus en plus indispensables. Ainsi, à la Boissière, l'extension de l'école Méliès sur le champ de poires, prive les riverains et singulièrement celles et ceux de la cité Mozinor, de leur unique espace vert. De même, malgré tous les beaux discours, les abords du tramway vont voir

régresser les espaces verts. Sans parler des cas où des espaces verts publics sont privatisés : nous alertions en décembre sur le projet de la ville de céder une placette arborée du bas Montreuil à un groupe privé (dont on apprend désormais qu'il est mis sous enquête par l'État). Un exemple parmi d'autres.

Pourtant nous sommes bien loin de l'objectif de 10m² d'espace vert par habitant préconisé par l'OMS. Mais le maire, lors de ses vœux, a dit rêver d'un nouveau parc de 50 ha... S'il en rêve, c'est sûrement comme si c'était fait... ■

Choukri Yonis

Pierre Serne

MENUS DES RESTAURANTS SCOLAIRES

Quinzaine du lundi 24 mars au vendredi 4 avril 2025

Menus maternelle et élémentaire

	LUN 24/03	MAR 25/03	MER 26/03	JEU 27/03	VEN 28/03	LUN 31/03	MAR 1 ^{er} /04	MER 02/04	JEU 03/04	VEN 04/04
ENTRÉE		Lentilles vinaigrette	Salade verte vinaigrette	Céleri vinaigrette fromage blanc citron	Chou rouge vinaigrette	Œuf dur mayonnaise	Pomelo	Salade verte vinaigrette	Soupe de légumes	Salade de pâtes vinaigrette
PLAT	Émincé de bœuf aux haricots rouges façon carbonade ou émincé de blé façon carbonade, petits pois et pommes de terre	Omelette nature, ratatouille	Gnocchis au beurre, épinards à la crème	Sauté de porc sauce charcutière ou crêpe au cantal, haricots verts et flageolets	Filet de poisson sauce crème, écrasé de pommes de terre violet	Dhal de lentilles corail, pommes de terre	Escalope viennoise ou pané au fromage, petits pois et carottes	Curry de chou-fleur, riz	Brandade de morue	Sauté de bœuf aux oignons ou égrené de pois à la provençale, haricots beurre
PRODUIT LAITIER	Petit-suisse nature	Camembert	Mimolette	Fromage fouetté	Yaourt à la myrtille	Mimolette	Emmental	Fromage blanc aromatisé	Yaourt nature	Brie
DESSERT	Fruit	Fruit	Purée de pommes abricots	Liégeois au chocolat		Fruit	Semoule au lait		Fruit	Fruit

Pain bio à tous les repas
Produit issu de l'agriculture biologique et/ou du commerce équitable



Notre conseil de nutrition
La cornouille

Fruit du cornouiller, la cornouille a la forme de l'olive et luit d'un rouge vif. Son goût rappelle celui de la cerise. Très appréciée des anciennes civilisations perse et romaine, et aujourd'hui des pays du pourtour méditerranéen, elle est sucrée, légèrement acidulée, et surtout utilisée pour les desserts et les boissons. Parfaite pour les tartes, les confitures et même les compotes. La cornouille est riche en vitamine C et en calcium. Certaines traditions lui prêtent des propriétés anti-inflammatoires et analgésiques.

Comment prendre rendez-vous avec votre élu

BAS-MONTREUIL – RÉPUBLIQUE / ÉTIENNE-MARCEL – CHANZY / BOBILLOT
Antenne vie de quartier République, 59, rue Barbès. Tél. 01 71 86 29 10.
BAS-MONTREUIL – RÉPUBLIQUE
Maison du Bas-Montreuil Lounès-Matoub, 4-6, rue de la République.
Dominique Attia et Olivier Stern : tous les premiers samedi de chaque mois à partir de 10 h et sans rendez-vous à la Maison du Bas-Montreuil Lounès-Matoub (hors période de congés scolaires)
ÉTIENNE-MARCEL – CHANZY
Centre de quartier Jean-Lurçat, 5, place du Marché.
Romain Delaunay : pour prendre rendez-vous : romain.delaunay@montreuil.fr
BOBILLOT
Méline Le Gourriérec : pour prendre rendez-vous : 01 48 70 64 51.
Olivier Madaule : pour prendre rendez-vous : 01 48 70 65 62, olivier.madaule@montreuil.fr

Belaïde Bedreddine : pour prendre rendez-vous : 01 48 70 64 93.
Nathalie Leleu : pour prendre rendez-vous : nathalie.leleu@montreuil.fr
VILLIERS – BARBUSSE
Maison de quartier Gérard-Rinçon 30, rue Ernest-Savart.
Olivier Charles : pour prendre rendez-vous : 01 48 70 64 51.
Karine Poulard : pour prendre rendez-vous : karine.poulard@montreuil.fr
SOLIDARITÉ – CARNOT / CENTRE-VILLE / JEAN-MOULIN – BEAUMONTS
Antenne vie de quartier Gaston-Lauriau, 35, rue Gaston-Lauriau. Tél. 01 71 86 29 30.
SOLIDARITÉ – CARNOT
Centre de quartier Mendès-France, 59, rue de la Solidarité.
Danielle Créacheadec : pour prendre rendez-vous : 01 48 70 64 51.
Bruno Rebelle : pour prendre rendez-vous : Bruno.Rebelle@montreuil.fr

Anne Ternisien : pour prendre rendez-vous : 01 48 70 64 84.
Richard Galera : pour prendre rendez-vous : richard.galera@montreuil.fr
RAMENAS – LÉO-LAGRANGE / BRANLY – BOISSIÈRE
Antenne vie de quartier Jules-Verne, 65, rue Édouard-Branly. Tél. 01 71 89 26 75.
RAMENAS – LÉO-LAGRANGE
Centre de quartier des Ramenas, 149, rue Saint-Denis.
Baptiste Perreau : pour prendre rendez-vous : baptiste.perreau@montreuil.fr
Michelle Bonneau : pour prendre rendez-vous : 01 48 70 64 51.
BRANLY – BOISSIÈRE
Antenne vie de quartier Jules-Verne, 65, rue Édouard-Branly.
Philippe Lamarche : pour prendre rendez-vous : 01 48 70 64 84.
Catherine Serres : pour prendre rendez-vous : catherine.serres@montreuil.fr

2, rue Claude-Bernard. Tél. 01 71 89 26 55.
Haby Ka : pour prendre rendez-vous : haby.ka@montreuil.fr
Amin Mbarki : pour prendre rendez-vous : amin.mbarki@montreuil.fr
SIGNAC – MURS À PÊCHES
Centre de quartier Marcel-Cachin, 2, rue Claude-Bernard. Tél. 01 71 89 26 55.
Florent Guéguen : pour prendre rendez-vous : florent.gueguen@montreuil.fr
Nathalie Lana : pour prendre rendez-vous : 01 48 70 65 62, nathalie.lana@montreuil.fr
RUFFINS – THÉOPHILE-SUEUR / MONTREUIL – LE MORILLON
Antenne vie de quartier Blancs-Vilains Mairie annexe des Blancs-Vilains 77, rue des Blancs-Vilains Du lundi au vendredi de 9 h 30 à 12 h 30 et de 13 h 30 à 17 h 30 et le jeudi de 14 h à 17 h 30. Tél. 01 48 70 64 08.
RUFFINS – THÉOPHILE-SUEUR
Centre de quartier Micheline-Marquis, 172, bd Théophile-Sueur.
Yann Leroy : pour prendre rendez-vous : yann.leroy@montreuil.fr
Murielle Bensaïd : pour prendre rendez-vous :

murielle.bensaid@montreuil.fr
MONTREUIL – LE MORILLON
Mairie annexe, 77, rue des Blancs-Vilains.
Florian Vigneron : pour prendre rendez-vous : 01 48 70 64 93.
Dominique Glemas : pour prendre rendez-vous : dominique.glemas@montreuil.fr
Vos conseillers départementaux
Frédéric Molossi, conseiller départemental. Les permanences ont lieu sur rendez-vous au 01 43 93 93 42.
Belaïde Bedreddine, vice-président chargé de l'écologie urbaine. Les permanences ont lieu sur rendez-vous au 06 24 64 52 60, soit au centre social La Noue, 100, rue Hoche, soit en mairie (à préciser lors de la prise de rendez-vous).
Tessa Chaumillon, conseillère départementale.

Votre député
Alexis Corbière vous reçoit, uniquement sur rendez-vous, dans les locaux de sa permanence située au 86, avenue Pasteur. Pour prendre rendez-vous : 01 41 69 83 85 ou alexis.corbiere@assemblee-nationale.fr

LA NOUE – CLOS-FRANÇAIS / VILLIERS – BARBUSSE
Antenne vie de quartier, 100, rue Hoche. Tél. 01 71 86 29 35.
LA NOUE – CLOS-FRANÇAIS
Maison de quartier Annie-Fratellini, 2-3, place Jean-Pierre-Timbaud.

BEL-AIR – GRANDS-PÊCHERS – RENAN / SIGNAC – MURS À PÊCHES
Antenne vie de quartier, 2, rue Claude-Bernard. Tél. 01 71 89 26 55.
BEL-AIR – GRANDS-PÊCHERS – RENAN
Centre de quartier Marcel-Cachin,

POUR JOINDRE LA MAIRIE

MAIRIE : Hôtel de ville, place Jean-Jaurès 93105 Montreuil Cedex. Tél. 01 48 70 60 00.
SITE INTERNET : montreuil.fr
MAIRIE ANNEXE DES BLANCS-VILAINS : 77, rue des Blancs-Vilains. Tél. 01 48 70 60 80.
Démarche Montreuil : Signaler les problèmes dans l'espace public, tél. 01 48 70 66 66.

Est Ensemble Grand Paris
Infos déchets
0 805 055 055
N° gratuit depuis un poste fixe ou mobile
Déchèterie
120-124, rue Pierre-de-Montreuil

URGENCES

POLICE
Composer le 17.
POLICE MUNICIPALE
Composer le 01 48 70 69 16
POMPIERS
Composer le 18.
SOS SANTÉ 15
Le 15 vous met en contact 24 h / 24 avec un service d'urgence, un médecin ou le Samu.
PÉDIATRES DE GARDE
Composer le 15.
PHARMACIENS DE GARDE
La pharmacie 24h/24h
26, rue de Paris, est ouverte 7 jours sur 7, 24 heures sur 24.
La pharmacie Khaless, 67, rue de Paris, est ouverte 7 jours sur 7, de 9 h à 22 h.
URGENCES HOSPITALIÈRES
Centre hospitalier intercommunal André-Grégoire, 56, boulevard de la Boissière. Tél. 01 49 20 30 76. Urgences polyvalentes (adultes, enfants, maternité).
NUMÉRO D'URGENCE POUR LES SOURDS
Tél. 114, un numéro gratuit ouvert 7 jours sur 7, 24 heures sur 24, pour joindre le 17, le 18 et le 115.

samedi 12 h 30 à minuit dimanche 8 h à minuit.
ENFANTS MALTRAITÉS
Tél. 119 (appel gratuit). Enfants et adultes peuvent témoigner et être conseillés 24 heures sur 24.
ADDICTION ALCOOL VIE LIBRE
Un groupe de parole se tient les lundis et jeudis de 18 h à 20 h, au 77, rue Victor-Hugo (sous le centre de santé). Tél. 06 24 86 37 75.
MALTRAITANCE
Tél. 3977 Maltraitance personnes âgées, personnes handicapées.
AIDE HANDICAP ÉCOLE
Tél. 0800 73 01 23.
POINT D'ACCUEIL ET D'ÉCOUTE JEUNES (PAE)
Tél. 01 48 57 89 83.
POINT INFORMATION JUSTICE
104, avenue de la Résistance Interphone : Point Justice 4^{ème} étage côté A Tél. 01 83 74 57 80.
MÉDIATION SOCIALE
Du lundi au vendredi, de 10 h à 13 h et de 14 h à 17 h 30 (fermé le mardi).
20, avenue du Président-Wilson. Tél. 01 48 70 61 67.
Et permanences de médiation familiale, sur rendez-vous, le 1^{er} jeudi du mois de 10 h à 13 h, et le 3^e jeudi du mois de 14 h à 17 h. Même adresse, même numéro de téléphone.
CNAPR (centre nationale d'assistance et de prévention de la radicalisation)
Pour prévenir une radicalisation violente. Tél. 0800 00 56 96.
VIOLENCES SEXISTES
Tél. 3919 (appel gratuit et anonyme) de 9 h à 22 h du lundi au vendredi, et de 9 h à 18 h le samedi, le dimanche et les jours fériés.

CENTRES MUNICIPAUX DE SANTÉ (CMS)
CMS Daniel-Renout
31, boulevard Théophile-Sueur. Tél. 01 71 89 25 50.
CMS Savattero
Tour Altaïs, 1, place Aimé-Cesaire. Tél. 01 71 89 25 80.
CMS Léo-Lagrange
3, avenue Léo-Lagrange. Tél. 01 71 89 25 70.
MAISON MÉDICALE DE GARDE
Tél. 06 49 59 02 38.
38, boulevard Rouget de Lisle tous les soirs de 20 h à minuit



Victime de violences sexistes & sexuelles ?
Vous n'êtes pas responsable, vous avez des droits, vous n'êtes pas seule. Montreuil, toute une ville mobilisée contre les violences faites aux femmes.

Le Montreuillois

Journal d'informations municipales.
Altaïs, 1, place Aimé-Césaire, 93100 Montreuil. Tél. 01 48 70 67 78, e-mail : lemontreuillois@montreuil.fr
Directeur de la publication : Patrice Bessac.
Directrice de la communication : Barbara Lux.
Rédacteur en chef : Quentin Corzani.
Secrétaire général de rédaction : Grégory Protche.
Maquettiste en cheffe : Anastasia Rosinovsky.
Maquettiste : Frédo Coyère, Élodie Vaillant.
Journalistes : Maguelone Bonnaud, Christine Chalier, Emmanuel Devaux, Jean-François Monthel.
Photographes : Juliette De Sierra, Véronique Guillien, Meyer.
Ont participé à ce numéro : Rebecca Elmaleh, Antonin Padovani, Louise Pot, Jérôme Reijasse, Grégoire Remund, Catherine Salès.
Correcteur : Laurent Palet.
Conception éditoriale : André Ciccodicola.
Conception graphique : Jean-Pierre Créac'h.
Secrétaire : Moussa Sylla, tél. 01 48 70 67 78.
Service comptable : Jean-Benoît César, tél. 01 48 70 62 27.
Imprimerie Public Imprim, imprimé sur papier recyclé.
Publicité : Médias & publicité, tél. 01 49 46 29 46, fax : 01 49 46 29 40, e-mail : jpiron@groupe medias.com
Distributeur : Isa Plus.
Tirage : 57 000 ex.



POINT.P MONTREUIL BOISSIÈRE

VOTRE NOUVELLE AGENCE EN CONNAIT UN RAYON

POUR VOUS QUE DES AVANTAGES !

VOTRE
LIVRAISON
EN **2H**


ENLÈVEMENT
DÉCHETS SUR
CHANTIERS


SERVICE
DÉCHÈTERIE


ÉTUDES
TECHNIQUES
ET DEVIS


COMMANDEZ
SUR POINTP.FR


+ DE PRODUITS
DISPONIBLES EN
LIBRE-SERVICE


+ DE FACILITÉ
AVEC UNE OUVERTURE
NON-STOP DE 7H À 17H

DES EXPERTS À VOTRE SERVICE

POINT.P Montreuil Boissière
188 Bd de la Boissière - 93100 Montreuil
montreuilboissiere@pointp.fr • Tél : 01 45 28 53 91
Du lundi au vendredi de 7h à 17h



MAISON & SERVICES

entretien du domicile

**1 MOIS*
OFFERT**

ménage

■
repassage

■
nettoyage vitres

■
grand nettoyage



MAISON ET SERVICES MONTREUIL

49 Boulevard Henri Barbusse - 93100 MONTREUIL

01 48 58 73 08

RCS BOBIGNY 904 912 920



*pour souscription contrat ménage, conditions en agence

PARKING
CROIX DE CHAUX



OU STATIONNER VOTRE VÉHICULE ?



Parking CROIX DE CHAUX

3 rue Parmentier
93100 MONTREUIL

Stationnement horaire et diverses formules
d'abonnement trimestriel pour Voiture et Moto

Parking sous vidéosurveillance

Contactez-nous

Parking Croix de Chaux

3 rue Parmentier 93100 MONTREUIL

Tél : 01 48 51 53 50

parc.croixdechaux@semimo.fr